

BURKINA FASO

*_*_*_*_*_*

UNITE- PROGRES- JUSTICE

*_*_*_*_*_*

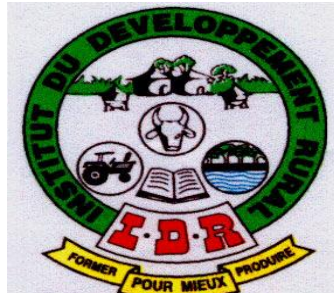
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION (MESRSI)**

*_*_*_*_*_*

UNIVERSITE NAZI BONI (UNB)

*_*_*_*_*_*

INSTITUT DU DEVELOPPEMENT RURAL (IDR)



MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme

D'INGENIEUR DU DEVELOPPEMENT RURAL EN VULGARISATION AGRICOLE

THEME :

**Systèmes de production cunicole et déterminants de la
consommation de la viande de lapins dans
la ville de Bobo-Dioulasso**

Présenté par :

KINDO AMINATA

Co-Directeur de mémoire :
Dr Timbilfou KIENDREBEOGO

Directrice de mémoire :
Prof. Valérie M.C. BOUGOUMA-YAMOEGO

Co-Directrice de mémoire :
Dr Salimata POUSGA

N°...../2017/Vulgarisation Agricole

Juillet 2017

Table de matière

DEDICACE	iv
SIGLES ET ABREVIATIONS	vi
LISTE DES FIGURES	vii
LISTE DES PHOTOS ET PLANCHES	viii
Résumé	ix
Abstract	x
Introduction	1
PREMIERE PARTIE : SYNTHESE BIBLIOGRAPHIQUE	3
Chapitre 1 : Généralité sur le lapin	4
1.1 Historique de la cuniculture dans le monde	4
1.2 Définition de la cuniculture.....	4
1.3 Ethnologie, morphologie et biologie du lapin.....	4
1.4 L'élevage du lapin.....	5
1.4.1 Les différentes races cunicole	5
1.4.2 Les différents types d'élevage de lapin.....	8
1.4.3 Les différents systèmes d'élevage.....	9
1.4.4 Logements et qualité de la viande de lapin	10
1.4.5 Pathologie liées aux conditions de logement	12
1.4.6 Alimentation du lapin.....	12
1.5 Consommation et production de viande de lapin dans le monde.....	13
1.6 Importance économique du lapin	14
1.7 Les contraintes dans la cuniculture	15
1.8 Cuniculture au Burkina Faso.....	15
1.8.1 Les races de lapins au Burkina.....	15
1.8.2 Type de soin vétérinaire apporté aux lapins au Burkina Faso.....	16
1.8.3 Source d'alimentation du lapin au Burkina.....	16
1.8.4 Objectif visé de l'élevage au Burkina Faso.....	16
DEUXIEME PARTIE : ETUDE DU THEME	17
Chapitre 2: Matériel et méthodes	18
2.1.1. Situation géographique.....	18
2.1.2. Climat.....	18
2.1.3. Démographie et activités socioéconomiques	18
2.2.1. L'Echantillonnage.....	19
2.2.2. Collecte des données	19

2.2.3.	Traitement et analyse de données.....	20
Chapitre 3:	Résultats et discussion	21
3.1.	Résultats	21
3.1.1.	Systèmes de production cunicole dans la ville de Bobo-Dioulasso	21
3.1.1.1.	Caractéristiques sociodémographiques des cuniculteurs	21
3.1.1.2.	Structure de l'élevage de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso.....	23
3.1.1.3.	Conduite alimentaire	27
3.1.1.4.	Conduite sanitaire	28
3.1.1.5.	Conduite de la reproduction.....	29
3.1.1.6.	Paramètres technico-économiques.....	30
3.1.2.	Transformation et commercialisation des lapins et produits dérivés	31
3.1.3.	Consommation de la viande de lapins dans la ville de Bobo-Dioulasso	31
3.1.3.1.	Caractéristiques sociodémographiques des consommateurs	31
3.1.3.2.	Consommation de viande de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso.....	32
3.1.3.3.	Déterminants de la consommation de la viande de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso.....	33
3.2.	Discussion.....	37
3.2.1	Systèmes de production cunicole dans la ville de Bobo-Dioulasso.....	37
3.2.2	Déterminants de la consommation de la viande de lapin à Bobo-Dioulasso	40
Conclusion et recommandations		42
Références bibliographiques		43
Annexes		xi

DEDICACE

❖ A mon père, Kindo Seydou.

Je ne saurai comment te remercier pour tout ce que tu as fait pour mon éducation, ma formation. Cette œuvre constitue le fruit de ton dévouement, soutien morale et financier indéniable. Accepte-la comme cadeau en témoignage des innombrables sacrifices. Qu'Allah te protège.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à présenter ici, nos remerciements à toutes les personnes dont la participation active, la collaboration, le soutien, le simple intérêt manifesté à l'égard du présent rapport auront été à l'origine de son élaboration. Sans pouvoir nommer tout le monde, nos remerciements s'adressent :

- à docteur Timbilfou Kiendrébéogo, notre Co-Directeur de mémoire pour avoir initié ce travail. Vous avez accepté avec spontanéité de me guider dans ce travail. Votre faculté de compréhension et votre ardeur au travail ont toujours forcé mon admiration ;
- à Prof. Valérie M.C. Bougouma-Yamoego, notre directrice de mémoire pour le temps consacré à ce présent mémoire malgré ses multiples occupations ;
- à docteur Pousga Salimata, notre Co-directrice de mémoire pour le temps consacré à ce présent mémoire;
- à Monsieur le Directeur Régional de la Recherche Environnementale et Agricole de l'Ouest, pour avoir accepté notre demande de stage ;
- au corps professoral de l'IDR pour m'avoir accompagné dans la recherche du savoir ;
- à mon cher mari, Abdoul Rahim KABORE pour ses soutiens et sa patience ;
- à docteur Issa WONNI, pour les sacrifices consacrés à mon égard.
- à Monsieur Ardjouma SIRIMA , Drissa BARRY et Fadila SAKANDE pour leurs soutiens et conseils ;
- à tout le personnel du laboratoire de phytopathologie particulièrement à Paul Ilboudo ; à Dr Cyrille T. Zombre et à Ibrahim Ouédraogo pour leur soutien et disponibilité ;
- à tous mes camarades de la promotion. En votre compagnie, je me suis sentie toujours à l'aise. Je n'oublierai jamais les bons moments passés ensemble ;
- à tous les membres de ma famille.

SIGLES ET ABREVIATIONS

CE.CU.R.I : Centre Cunicole de Recherches et d'Information

CSAO/OECD : Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest/Organisation de Coopération et de Développement Economiques

ENESA : Ecole Nationale de l'Elevage et de la Santé Animale

E.P.A.C : Ecole Polytechnique d'Abomey - Calavi

FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

IATRC: International Agricultural Trade Research Consortium

IDR : Institut du Développement Rurale

INERA : Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles

INRA : Institut National de la Recherche Agronomique

INSD : Institut National de la Statistique et de la Démographie

MAH : Ministère de l'Agriculture et de l'hydraulique

MED : Ministère de l'Economie et du Développement

MEF : Ministère de l'Economie et des Finances

MRA : Ministère des Ressources Animales

ONU : Organisation des Nations Unies

PIB : Produit Intérieur Brut

PNSR : Programme National du Secteur Rural

RGA : Recensement General de L'Agriculture

RGP : Recensement Général de la Population

SB : Sciences Biologiques

CPAVI : Centre pour la Promotion de l'Aviculture Villageoise

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I: Critères de classification des systèmes cunicoles.....	9
Tableau II: Performances d'élevages selon le type de cellules.....	11
Tableau III: Recommandations d'ambiance en production cunicole.....	12
Tableau IV : Caractéristiques sociodémographiques des cuniculteurs.....	22
Tableau V: Matériel de construction et type d'habitat.....	23
Tableau VI: Réparation des espèces animales élevé par nombre d'éleveur.....	24
Tableau VII: Moyenne par espèce élevée par cuniculteur.....	27
Tableau VIII: Maladies et ou symptômes déclarés et traitements pratiqués en p. cent des cuniculteurs.....	29
Tableau IX: Conduite de la reproduction et aspect économique.....	30
Tableau X : Caractéristique sociodémographique des consommateurs.....	32
Tableau XI: Approvisionnement de lapin.....	32
Tableau XII : Matrice de corrélation (Pearson (n).....	34
Tableau XIII: Valeur propre et variance cumulée des facteurs.....	34
Tableau XIV: Matrice de corrélations entre les variables et les facteurs.....	34
Tableau XV : Contributions des variables (%) à la formation des axes factoriels.....	35
Tableau XVI : Indice (Cosinus carrés) de détermination des variables.....	36

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Schéma des différents éléments du tube digestif du lapin.....	5
Figure 2 : Carte montrant la situation géographique de Bobo-Dioulasso.....	18
Figure 3 : Profession exercée en pour. cent par les cuniculteurs.....	23
Figure 4 : Composition moyenne raciale en p. cent du troupeau de lapins.....	24
Figure 5 : Aliments distribués aux lapins dans la ville de Bobo-Dioulasso.....	27
Figure 6 : Classification des viandes par préférence.....	33
Figure 7: Corrélation entre les variables et les facteurs.....	35

LISTE DES PHOTOS ET PLANCHES

Photo 1 : un exemple de clapier (source : Pagé <i>et al.</i> , (2013)).....	10
Photo 2: Cage de maternité classique (source : http://www.cuniculture.info/).....	10
Photo 3: Nids en poterie pour la maternité.....	30
Planche 1: Les différents types de répartition des couleurs chez le lapin	
Planche 2: exemples de races selon le format (Source : www.cuniculture.info).....	8
Planche 3 : Les différentes races rencontrées à Bobo-Dioulasso.....	26
Planche 4: Liste de quelques aliments utilisés dans l'alimentation des lapins.....	28

Résumé

Le lapin est un rongeur domestique, à cycle de production court connu depuis très longtemps dans le monde. Pour cela, la cuniculture apparaît comme un moyen efficace pour pallier au problème de l'insuffisance de protéines animale au Burkina. L'objectif de la présente étude était de déterminer les différents systèmes utilisés dans la cuniculture et les éléments qui influencent la consommation de la viande de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso. L'étude a porté sur trois volets : d'abord la pratique cunicole, ensuite la consommation de la viande de lapin et enfin la commercialisation. Elle a pour support des fiches d'enquêtes et a concerné 33 éleveurs, 18 commerçants, 33 consommateurs et 49 non consommateurs. Au vu des résultats obtenus, il ressort que les cuniculteurs sont en majorité des élèves (52%), des jeunes (63,63%) avec peu d'expérience. Le type d'habitat est en majorité constitué de cage (91%). Les produits maraichers tels que les choux et la laitue sont les plus utilisés dans l'alimentation par les cuniculteurs (88%). La maladie la plus fréquente chez les lapins est la gale. La production est plus destinée à la consommation. La consommation de la viande de lapin est faible et vient au troisième choix (27%) après la viande de poulet (45,5%) et de bœuf (28,5%). Il existe peu de vendeurs de lapins de même que peu de transformateurs. La cuniculture au Burkina doit être modernisée, organisée et dynamisée pour faire face aux besoins en protéines animal. Pour se faire, les producteurs, les distributeurs et l'Etat doivent élaborer et exécuter ensemble une politique de développement.

Mots clés : systèmes, production cunicole, déterminants, consommation de la viande de lapin.

Abstract

The rabbit is a domestic rodent, with short production cycle known for a very long time in the world. To this end, rabbit farming appears to be an effective means of alleviating the problem of animal protein deficiency in Burkina Faso. The objective of this study was to determine the different systems used in the cuniculture and the factors that influence the consumption of rabbit meat in the town of Bobo-Dioulasso. The study focused on three aspects: first, the use of rabbit meat, then the consumption of rabbit meat and finally commercialization. It is supported by survey forms and involved 33 breeders, 18 traders, 33 consumers and 49 non-consumers. On the basis of the results obtained, it appears that the cuniculturists are mostly pupils (52%), young people (63.63%) with little experience. Most habitat types are cage (91%). Market gardening products such as cabbages and lettuce are the most commonly used in feeding by cuniculturists (88%). The most common disease in rabbits is scabies. Production is more for consumption. Consumption of rabbit meat is low and comes third (27%) after chicken (45.5%) and beef (28.5%). There are few rabbit sellers as well as few transformers. Cuniculture in Burkina Faso needs to be modernized, organized and revitalized to meet animal protein needs. In order to do this, producers, distributors and the State must jointly develop and implement a development policy.

Key words: systems, cunicole production, determinants, rabbit meat

Introduction

L'explosion démographique et la forte croissance urbaine ont de nombreuses conséquences dans les pays d'Afrique de l'Ouest : augmentation de la demande alimentaire, modification des habitudes alimentaires, complexification des circuits de l'offre et de la demande des denrées alimentaires (Gnandji, 1988). En effet, selon un rapport de l'ONU sur l'urbanisation, plus de la moitié de la population mondiale vit désormais dans des villes, soit un taux d'urbanisation de 54% en 2016 www.geohive.com/earth/his_history3.aspx. Au Burkina Faso, la population augmente de 350 000 habitants environ par an, soit un taux de croissance annuel moyen de 3,1%. Cette augmentation s'accompagne d'un taux d'urbanisation de 22,7% (INSD, 2009). Au regard de ces indicateurs démographiques, on peut se demander comment les systèmes de production et d'approvisionnement locaux pourront s'adapter à cette croissance démographique en générale et à celle de la forte urbanisation des villes en particulier ? La nourriture de la population burkinabè provient principalement de l'agriculture et de l'élevage qui occupent plus de 80% de la population (MRA, 2010). L'élevage est un sous-secteur important de l'économie du Burkina Faso, de par sa contribution de 12% au Produit Intérieur Brut (PIB) et du fait qu'il est le 3^{ème} poste d'exportation après l'or et le coton (MRA, 2010). Les ruminants domestiques constituent la principale source d'approvisionnement en viande des populations burkinabé (MRA, 2012). Elevés principalement suivant le mode pastoral (PNSR, 2012), on note de plus en plus une diminution de leur part de viande au profit des volailles et des porcs. Ceci est dû aux conditions de production de plus en plus difficiles pour l'élevage pastoral à cause de la restriction progressive des espaces pastoraux et par voie de conséquence des ressources alimentaires et hydriques pour les ruminants (Kiendrébéogo, 2006). Or, il est acquis que la demande en produits d'origines animales en Afrique de l'Ouest sera de 250% d'ici à l'horizon 2020 (Club du Sahel/OECD, 1998; Delgado *et al.*, 2001), ce qui indique la nécessité d'accroissement rapide des productions animales pour répondre à la forte demande.

Les petites espèces animales prolifiques et faciles à élever peuvent servir d'appoint et contribuer à pallier l'insuffisance de la viande dans les pays confrontés à cette problématique. Le lapin étant connu comme très prolifique, il est évident que la cuniculture pourrait avoir une contribution non négligeable à la production de protéines d'origine animale. Malgré l'importance de la cuniculture et la forte progression de sa production à l'échelle mondiale, force est de constater qu'il demeure une activité marginale au Burkina Faso. Les effectifs de lapins ont été estimés au Burkina à 175 612 têtes en 2013 (MRAH, 2013), ce qui indique bien

qu'il s'agit d'un élevage très peu pratiqué. En 2000, pour une production de 400 tonnes, la consommation annuelle par habitant était de $29\text{g}\cdot\text{an}^{-1}$ (Lebas et Colin, 2000) ce qui est tout à fait négligeable comme part de viande des viandes totales consommées. Il est admis que la demande imprime la marche à l'offre que la production devrait contribuer à assurer. En d'autre terme, la cuniculture pourrait contribuer à rendre plus disponible la viande de consommation. Cette situation conduit à se poser la question de recherche suivante : quels sont les facteurs déterminants de la consommation de la viande de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso? C'est pour répondre à cette préoccupation dans l'optique de promouvoir la consommation de masse de la viande de lapin, que la présente étude a été conduite sur le thème « Systèmes de production cunicole et déterminants de la consommation de la viande de lapins dans la ville de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso ».

L'objectif global de cette étude est de contribuer à l'étude pour l'accroissement de la disponibilité de la viande et des produits carnés par l'accroissement de la production et la consommation de la viande de lapin.

De façon spécifique, il s'agit pour nous de :

- ✓ caractériser la filière cunicole dans la ville de Bobo-Dioulasso ;
- ✓ déterminer les facteurs déterminants de la consommation de viande de lapin dans les ménages à Bobo-Dioulasso ;
- ✓ proposer des solutions alternatives pour une plus grande adoption de la consommation de la viande de lapins par la population.

En vue d'atteindre ces objectifs, les hypothèses suivantes ont été émises :

- ✓ la cuniculture est une activité marginale dans la ville de Bobo Dioulasso ;
- ✓ la consommation de la viande de lapins dans la ville de Bobo-Dioulasso est faible ;
- ✓ il existe des alternatives pour améliorer la consommation de la viande de lapin.

Le présent mémoire s'articule autour de deux (2) parties à savoir :

- Première partie : Synthèse bibliographique ;
- Deuxième partie : Etude du thème.

PREMIERE PARTIE : SYNTHESE BIBLIOGRAPHIQUE

Chapitre 1 : Généralité sur le lapin

1.1 Historique de la cuniculture dans le monde

Le lapin domestique descend du lapin sauvage *Oryctolagus cuniculus*, originaire du Sud de l'Europe et de l'Afrique du Nord (Lebas, 2002). Il fut domestiqué depuis l'époque romaine et a subi par la suite de nombreuses transformations pour donner naissance à différentes races de lapins repartis dans le monde (Bonou, 1989). En Europe, l'élevage du lapin proprement dit a commencé au 16^{ème} siècle par des moines français et s'est développé au 19^{ème} siècle grâce à la révolution industrielle (Poissonnet, 2004). Au cours du 20^{ème} siècle on assiste à l'apparition de nouvelles races, grâce à l'évolution de la biologie et des méthodes d'élevage : élevage en cage, en batterie, croisement des races, vaccinations...www.lapins-elevage.com/lhistoire-de-la-cuniculture.html. Cet élevage est encouragé durant les deux guerres mondiales pour compenser le manque d'autres types de viandes www.encyclopediecanadienne.ca/fr/m/article/elevage-du-lapin/. Dans la plupart des pays du tiers monde, le lapin domestique a été introduit par le biais de la colonisation (Bonou, 1989).

1.2 Définition de la cuniculture

Du point de vue étymologique, cuniculture (ou cuniculiculture) : découle du latin *cuniculus* qui est l'élevage des lapins domestiques (Lebas *et al*, 1996).

1.3 Ethnologie, morphologie et biologie du lapin

Le lapin (*Oryctolagus cuniculus*) bien que partageant certains caractères avec les rongeurs, ne fait plus partie de leur ordre, mais de celui des lagomorphes (lièvres, lapins) dans le super ordre de Glires. Selon Lebas (1984) la position systématique du lapin est la suivante :

Règne	Animal
Embranchement	Vertébrés
Classe	Mammifères
Super-ordre	Glires
Ordre	Lagomorphes
Famille	Leporidae
Sous-famille	Leporinae
Genre	Oryctolagus
Espèce	Cuniculus

Source : Lebas (1984)

Le lapin est un monogastrique (ne possède qu'un seul estomac) par opposition aux bovins ou aux chèvres qui ont plusieurs estomacs. Au sein des mammifères monogastriques il se distingue par l'importance de son cæcum. La pratique de la caecotrophie consiste pour un animal à : produire deux types d'excréments au cours de la même journée à ingérer systématiquement un des deux types d'excrément (du contenu digestif très peu modifié) et à rejeter systématiquement l'autre type (déjections vraies). Pour le lapin, l'intérêt nutritionnel de la caecotrophie réside principalement dans la récupération de protéines bactériennes de bonne qualité et de vitamines. L'intestin et le caecum représentent 70-80% du tube digestif (Lebas, 2006). L'appareil digestif du lapin se présente comme dans la figure 1

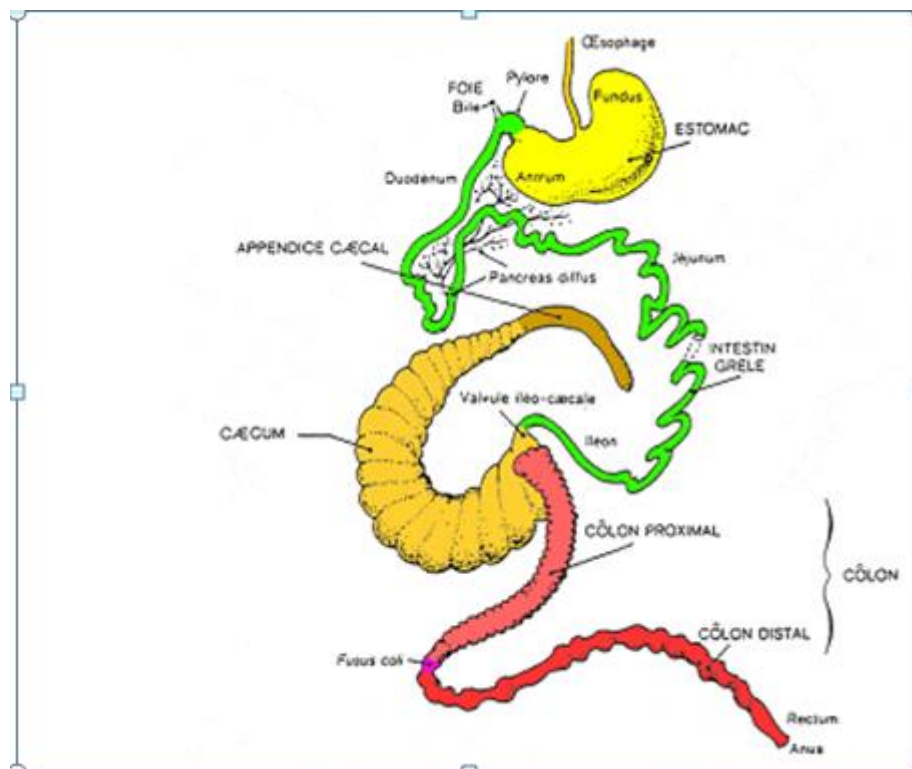


Figure 1: Schéma des différents éléments du tube digestif du lapin (Adapté LEBAS, 2006).

1.4 L'élevage du lapin

1.4.1 Les différentes races cunicole

Les différentes races de lapin se distinguent en fonction de la nature et de la couleur du poil et du format de l'animal (Djago *et al.*, 2007)

➤ D'après la nature et la couleur du poil

✓ **Les races à poil** : Les races ordinaires sont caractérisées par la présence de poils de bourre (environ 2 cm) et de poils de jarre nettement moins nombreux mais plus épais et plus long (3-4 cm). Les jarres sont aussi parfois appelés "poils de garde".

✓ **Les rex ou races dites à poils ras** sont des races où bourre et jarres ont la même longueur (2cm) donnant un aspect velouté à la fourrure.

✓ **Les races à laine** : Ce sont les angoras qui fournissent du poil de 5 à 6 cm de long. En raison de l'épaisseur de ce pelage en fin de pousse (avant la mue), les lapins de ce type supportent très mal les fortes chaleurs.

Par ailleurs, il existe une gamme très variée de couleur de ce poil et de répartition des couleurs comme l'indique la planche 1.



Planche 1 : Les différents types de répartition des couleurs chez le lapin (Source : www.cuniculture.info)

- **D'après le format** (planche 2), les femelles pèsent généralement entre 2 et 10% de plus que les mâles).
- ✓ **Les petites races** : le mâle adulte pèse moins de 3 kg. Elles sont d'une excellente conformation, d'une bonne précocité et ont la chair fine. On peut citer en exemple :
- le Petit Russe,
 - l'Argenté Anglais et
 - le Noir et Feu
- ✓ **Les races moyennes** : le mâle adulte pèse de 3 à 5 kg. Ce sont des races commerciales par excellence, bonne précocité, format correspondant à la demande en Afrique, conformation satisfaisante, chair fine et dense. Ce sont par exemple :
- l'Argenté de Champagne
 - le Fauve de Bourgogne
 - le Néo-Zélandais Blanc
 - le Blanc et le Bleu de Vienne
 - le Californien...
- ✓ Les races géantes Les mâles adultes ont un poids vif de 5 à 7 kg, voire plus. De croissance relative lente, elles possèdent une chair longue au grain grossier. Elles fournissent des viandes dites de fabrication (pâté, rillettes...). Elles sont assez peu prolifiques. Ce sont par exemple :
- le Géant Blanc de Bouscat
 - le Géant Papillon Français
 - le Bélier Français
 - le Géant des Flandres

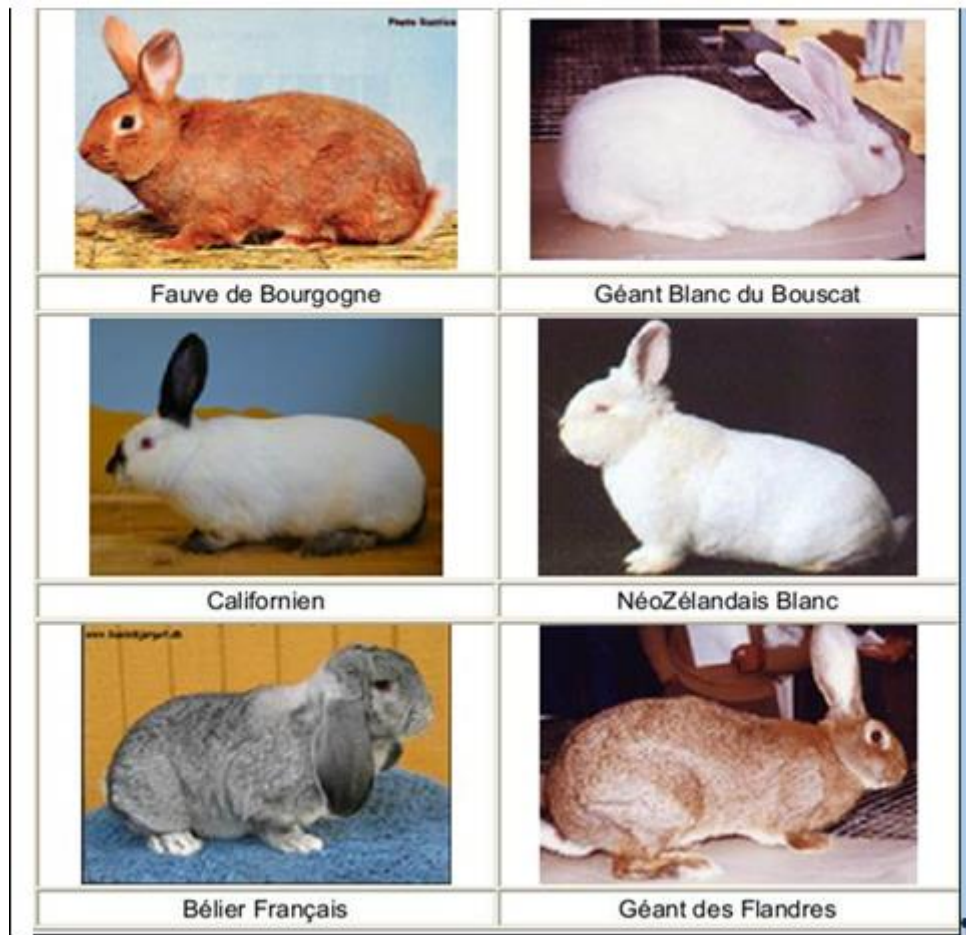


Planche 2: exemples de races selon le format (Source : www.cuniculture.info)

Le choix des reproducteurs est d'une grande importance pour la rentabilité d'un élevage. Une femelle doit être en bonne santé issue de parents sains. Elle doit être prolifique, bonne laitière et avoir de bonne qualité maternelle. Le mâle doit avoir les mêmes qualités sanitaires que la femelle, une bonne ardeur sexuelle et être d'une lignée à croissance rapide.

1.4.2 Les différents types d'élevage de lapin

Le lapin peut être élevé pour trois grands types de production : la viande, la fourrure ou le poil (angora). Parfois, il est aussi élevé comme animal de laboratoire à des fins très variées ou comme animal de compagnie (Lebas, 2000). Selon Colin et Lebas (1994), il existe trois types de cuniculture:

- **la cuniculture traditionnelle** : composée de petits élevages (moins de 8 femelles) à vocation vivrière, utilisant des méthodes extensives. La plupart des animaux produits sont autoconsommés. Sa production représente environ 40% de la production totale de viande de lapin dans le monde (Lebas et Colin, 1992) ;

- **la cuniculture intermédiaire** : composée d'élevages moyens (8 à 100 femelles) à vocation à la fois vivrière et commerciale, utilisant des méthodes semi-intensives. Une part importante des lapins produits est commercialisée. Cette production correspond à environ 43,5% de la production totale (Lebas et Colin, 1992) ;

- **la cuniculture commerciale** : composée de grands élevages (plus de 100 femelles) à vocation commerciale, utilisant des méthodes intensives. La quasi-totalité des animaux produits est commercialisée. Elle représente environ 27% de la production totale mondiale (Lebas et Colin, 1992).

Selon les mêmes auteurs, en Afrique et en Asie, la cuniculture est essentiellement traditionnelle et vivrière, en Amérique plus de la moitié de la production est de type intermédiaire et en Océanie elle est de type commercial.

1.4.3 Les différents systèmes d'élevage

Selon Colin et Lebas (1995) il existe trois (3) critères de familles pour caractériser les différents types de production cunicole (tableau I):

- **l'orientation socio-économique de la production** : certains éleveurs produisent les lapins quasi exclusivement pour la consommation ou au contraire pour vendre les lapins produits ; d'autres enfin élève le lapin essentiellement pour le plaisir.

- **la technicité des éleveurs** : ces derniers intègrent plus ou moins les progrès techniques au fur et à mesure qu'ils apparaissent.

- **la localisation de l'élevage** : elle se fait au sein d'une exploitation agricole, en milieu rural ou encore en zone urbaine ou périurbaine.

Tableau I: Critères de classification des systèmes cunicoles (adapté de Colin et Lebas (1995)).

Orientation de la production	Niveau technique	Localisation
vivrière (autoconsommation)	traditionnel (fonction pays)	fermière (dans l'exploitation)
-commerciale (vente)	semi-intensif	Rurale
hobbyiste (divertissement)	technique rationnelle	urbaine ou périurbaine

1.4.4 Logements et qualité de la viande de lapin

Quelques conditions à prendre en compte dans la mise en place d'un clapier selon (Pagé *et al.*, 2013) :

- tous les types de logements doivent offrir des conditions favorisant (photo1), confort, la santé, la croissance et un rendement de qualité à tous les stades de vie des animaux d'élevage.



Photo 1 : un exemple de clapier (source : Pagé *et al.*, (2013))

- les matériaux utilisés dans les bâtiments et pour les cages des lapins doivent être exempts de toutes substances toxiques ou pouvant nuire à la santé. De plus, les matériaux utilisés doivent être faciles d'entretien.
- la cage de mise-bas doit toujours être assez grande pour accueillir une portée complète ainsi que la mère de façon à ce qu'ils ne s'entassent ou ne s'empilent pas les uns sur les autres dans les coins (photo2).



Photo 2 : Cage de maternité classique (source : <http://www.cuniculture.info/>)

Lorsque l'espace d'élevage est restreint, les lapins domestiques adultes doivent être logés dans des cages individuelles, en raison de l'agressivité qu'ils manifestent par rapport à leurs congénères (Lebas et Sardi, 1974). Des études menées par Drecher et Reichel (1996) ont montré que l'élevage des lapines 2 par 2 a entraîné des bagarres dramatiques dès que les lapines ont commencé à préparer leur mise bases au 27^{ème} jour de gestation. Ces mêmes auteurs ont fait l'expérience sur l'élevage en groupe de 4 lapines plus 2 mâles dans un espace fortement aménagé de 12 m², la "réussite" dans les 2 parquets testés n'a été possible qu'à la condition d'éliminer l'une des lapines qui mordait les jeunes lapereaux. Il convient donc de retenir que les lapins adultes reproducteurs élevés en claustration étroite (moins 2 m² par animal) doivent être entretenus dans des cages individuelles (Lebas, 2000). La conséquence de l'élevage en milieu restreint conduit à une réduction de la tendreté de la viande (Ducomps *et al*, 2001). Ce qui se traduit par des carcasses et une viande plus maigre ainsi qu'une viande plus pâle (Cavani *et al.*, 2000). . De même selon Koehl et Delaveau (1988) l'élevage a une meilleure performance quand les cellules sont séparées tableau II.

Selon le type de logement, il est préférable d'utiliser des cages grillagées avec évacuation mécanique des déjections car cela réduit les coûts de production. Selon Margotat et Koehl (1976) le temps de travail nécessaire par femelle et la suite (engraissement compris) était à 64 minutes par femelles dans les élevages sur litières, alors qu'il était réduit à 34 minutes par femelle dans les élevages en cages grillagées avec évacuation mécanique des déjections. En effet les travaux réalisés par Lebas (2000) ; Xiccato *et al.* (1999) ont montré que lorsqu'ils ont le choix, les lapins en engraissement préfèrent un sol grillagé à une litière de paille et en outre ont de meilleures performances de croissance dans des parcs au sol grillagé

Tableau II: Performances d'élevages selon le type de cellules (Koehl et Delaveau, 1988)

Types de cellules	Cellules séparées	Cellule mixte
Nombre d'élevages	214	50
Mises-bas pour 100 saillies	70	67
Mises-bas par Cage-mère/an	8,9	8,1
Lapins produits/cages-mère /an	50	45
Marge sur coûts alimentaire	651	556

1.4.5 Pathologie liées aux conditions de logement

La première relation existant entre le logement et la pathologie digestive est que de mauvaises conditions de logement (une densité trop élevée ou du bruit par exemple) sont susceptibles de causer du stress aux lapins conduisant à des troubles digestifs (Lebas *et al.*, 1996). D'autre part, soumettre l'élevage à une photopériode non adaptée peut également causer des désordres digestifs comme la diarrhée (Mercier P, 1995), dû au fait- que le lapin pratique la caecotrophie qui est essentiel pour sa santé digestive. Or c'est le rythme nyctéméral, c'est-à-dire l'alternance du jour et de la nuit qui permet de réguler la caecotrophie. Le lapin est très sensible aux chocs thermiques au niveau abdominal : toute perturbation peut, de la même façon qu'une agression, entraîner un ralentissement du transit digestif et des troubles associés (Morisse, 1995).

En ce qui concerne l'hygrométrie relative, les lapins sont plus sensibles à une hygrométrie trop basse (moins de 55 %) qu'à une hygrométrie élevée (Orset, 2003). Des recommandations d'ambiance faites par Morisse (1995) sont illustrées dans le tableau III.

Tableau III: Recommandations d'ambiance en production cunicole (Morisse, 1995)

Température (°C)	Hygrométrie (%)	Vitesse d'air (m/s)	Ventilation (m ³ /h/kag)
12 – 15	60 – 65	0,10 – 0,15	1-1,5
16 – 18	70 – 75	0,15 – 0,20	2-2,5
19 – 22	75 – 80	0,20 – 0,30	3-3,5
22 – 25	80 – 85	0,30 – 0,40	3,5-4

Source : (Morisse, 1995)

1.4.6 Alimentation du lapin

Pour bien valoriser les capacités de production des lapins, il est nécessaire de bien connaître leur comportement alimentaire (Lebas, 2006). Le lapin a besoin de fibres brutes pour vivre et il les trouve en bonne quantité dans le foin, l'herbe et les légumes <http://www.sivae.it/>. Ainsi sa consommation alimentaire (aliment sec distribué à volonté) est de :

- 150 à 350 g par lapine suivant son stade physiologique,
- 100 à 120 g par lapereau en engraissement (Djago *et al.*, 2007).

Pour une production maximale de viande, les recommandations nutritionnelles sont de : 2500 kcal d'énergie digestible, 15 à 16 % de protéines brutes, 13 à 14 % de cellulose brute et une teneur en lipides de 3 % (INRA, 1989 ; Lebas, 1991). Un excès de protéines par rapport à

l'énergie conduit à des viandes considérées comme plus sèches lors de la dégustation (Lebas, 1996)

Il est également important que la distribution d'aliments soit régulière : des variations quantitatives importantes peuvent être à l'origine de troubles digestifs (Mercier, 1995).

1.5 Consommation et production de viande de lapin dans le monde

Le lapin, espèce très prolifique, est également un herbivore capable de bien valoriser les fourrages. En effet, on constate que le lapin peut fixer au moins 20% des protéines alimentaires qu'il absorbe, sous forme de viande comestible (Lebas *et al.*, 1996). La chair du lapin est tendre et savoureuse, peu grasse et très nutritive. C'est une viande des fins gourmets. Elle est par ailleurs la viande des malades de la goutte, car son taux de cholestérol (HDL cholestérol) est très faible: $0,46 \pm 0,16$ mol (Boucher et Nouaille, 1996), $1,93 \pm 0,34$ mmol/l (Agniwo, 2005). Par rapport aux autres espèces, le gras de dépôt des lapins est caractérisé par sa teneur modeste en acides stéarique et oléique et par une forte proportion d'acides gras essentiels poly-insaturés : linoléique et linolinique (Lebas *et al.*, 1996). L'acceptabilité de la viande de cet animal ne pose pas de problème dans les pays latins. Elle se situe parmi les viandes recherchées. Cependant, dans les pays anglo-saxons, la viande de lapin n'est pas prisee car elle y est assimilée à la viande de « guerre », celle des périodes de pénuries alimentaires.

En 2012, la consommation mondiale annuelle de viande de lapin était estimée à 0,331 kg par habitant (FAOSTAT, 2012). Peu de données sont publiées sur la consommation de lapin par pays et par grandes régions du monde.

Néanmoins, des données récentes à ce sujet montrent que l'Europe de l'ouest reste la région où il est enregistré la plus forte consommation de viande de lapin au monde, estimée à 1,7kg habitant/an (Lebas et Colin, 2000). La Chine est le premier pays producteur de lapin (FAOSTAT, 2012). Dans certaines grandes régions d'Afrique la production est beaucoup moins significative. Par exemple au Burkina la consommation de la viande de lapin représente 0,029 kg par habitant par an, soit 8.76% du niveau mondial. Sur cette même période, la production était de 400 tonnes. En dehors de la consommation intérieure 50 tonnes sont exportées (Lebas et Colin, 2000).

Il existe également des états qui ont une production quasiment nulle ou la consommation est moins de 10grammes/habitant/an pour des raisons variées (Colin et Lebas, 1994). Parmi celles-ci on peut recenser les problèmes d'interdits religieux (Iran), de contraintes légales

(Australie, Papouasie), des raisons climatiques (Mauritanie, Mongolie, Groenland), d'absence totale d'habitude de consommation (pays de la corne de l'Afrique comme l'Ethiopie et la Somalie, pays du Moyen-Orient comme l'Irak ou l'Afghanistan) ou encore de consommation extrêmement marginale dans des pays très peuplés (Inde, Bangladesh). Selon Ballan *et al* (2011) il existe quatre composantes clés de l'avenir de la filière lapin :

- évolution des modes de distribution, du comportement des consommateurs et des attentes sociétales ;
- évolution des systèmes de production du lapin de l'amont à l'abattoir ;
- évolution du mode d'organisation et de gouvernance de la filière ;
- import-export et relations internationales.

1.6 Importance économique du lapin

Les lapins sont destinés soit à l'autoconsommation, soit à la commercialisation. Ces deux phénomènes ont une importance comparable mais l'autoconsommation domine dans les pays en voie de développement. Il faut noter que la participation de la cuniculture traditionnelle à l'économie générale de certains pays est de loin négligeable (Colin et Lebas, 1995). La commercialisation des lapins produits est réalisée sous différentes formes : lapins vivants (mode de commercialisation le plus fréquent dans la plupart des pays d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie et certains pays d'Europe méditerranéenne) ; lapins abattus mais sans aucune présentation : carcasse et découpe; lapin congelé (provenant essentiellement des pays exportateurs).

La commercialisation est assurée par les marchés, les boucheries traditionnelles, la distribution moderne (dont l'importance ne cesse de croître dans la plupart des pays européens, en rapport avec les nouvelles présentations: découpe, barquette ...). La situation de la viande dans la restauration est assez paradoxale, elle est relativement peu présente dans les pays à tradition cunicole (Fagbohoun ,2006).

A côté de la viande, le lapin peut assurer la fourniture d'autres produits, qui selon les cas, constituent la production principale ou un sous-produit améliorant la rentabilité de l'élevage : poil, peau du lapin Rex en particulier, fumier. En effet, les poils du lapin à angora constituent une fibre d'excellente qualité et fait ainsi partie des fibres spéciales destinées à la confection de vêtements haut de gamme. Par rapport à la laine de mouton, ils se caractérisent par une grande légèreté, une meilleure isolation et une grande douceur au toucher (Fagbohoun,2006). Avec une production mondiale d'environ 10 000 tonnes/an, ils constituent la troisième de ces

fibres spéciales après la soie (72 000 tonnes/an) et le mohair produit par la chèvre angora (22 000 tonnes/an).

1.7 Les contraintes dans la cuniculture

Malgré ses avantages, la production de lapin présente des faiblesses : les mâles adultes cherchent à éliminer les jeunes mâles à la puberté. De même, chaque femelle suitée ou non attaque les jeunes d'autres femelles (Lebas *et al.*, 1996 ; Lebas et Sardi, 1974 et Drecher et Reichel, 1996). La chaleur provoque chez le mâle une réduction de l'ardeur sexuelle d'autant plus marquée que les animaux sont âgés, de même qu'une diminution de la spermatogénèse. Chez les femelles, on assiste à une augmentation de la mortalité embryonnaire, d'où une chute de la prolificité (Arveux, 1988). Un des attributs de l'élevage de lapin est qu'il demande un niveau élevé d'hygiène et une gestion soignée (Guindjombi, 2007).

1.8 Cuniculture au Burkina Faso

1.8.1 Les races de lapins au Burkina

Il existe deux types de races au Burkina Faso : la race locale et la race Bobo (Bognini, 2013)

- La race locale

Elle serait probablement issue des lapins d'Europe et d'Asie qui après de profondes mutations, se seraient adaptés au climat tropical. Elle est de petite taille, avec un poids compris entre 1,5 et 2,5 kg. La peau est fine, le pelage peu fourni. Elle a des oreilles minces, droites, bien mobiles et mesurant 11 à 13 cm de long. Le corps est allongé de 50 à 53 cm. On rencontre des robes très variées : blanc, noir, gris, fauve. Cette race est rustique, car peu exigeante vis-à-vis des conditions d'hygiène, d'alimentation et d'habitat.

- La race bobo

Elle est issue de croisements d'une part entre les races importées (Néo-Zélandais, lignée synthétique Z, Géant Blanc) pour leur aptitude à la croissance et d'autre part, entre ces races et la race locale pour sa rusticité (3/8 locale, 1/4 lignée 2, 1/8 Néozélandais, 1/4 Géant Blanc). La race «Bobo» est donc susceptible d'une supériorité zootechnique par rapport à la race locale. Les lapins de race « Bobo » ont les caractéristiques suivantes :

- ils sont de format moyen.
- la robe est de couleur variée comme chez la race locale, la peau est épaisse ;
- les oreilles sont plus longues et plus larges que celles de la race locale ;

- ils sont mieux adaptés à nos conditions climatiques que les races importées ;
- le poids adulte peut atteindre 4 kg à 24 semaines ; on les met à la reproduction à partir de 5 mois.

1.8.2 Type de soin vétérinaire apporté aux lapins au Burkina Faso

Les différents soins vétérinaires offerts au cheptel au Burkina Faso sont : le déparasitage, la vaccination, le déparasitage plus vaccination, la pharmacopée (MAH, 2011). Par exemple au niveau des cuniculteurs les vaccins représente 4,5% ; vaccins plus déparasitants 9,2% et pharmacopée 1%. Le déparasitage est utilisé pour toutes les catégories d'espèces variant d'une espèce à une autre. D'une manière générale, les espèces les plus vaccinées sont la volaille.

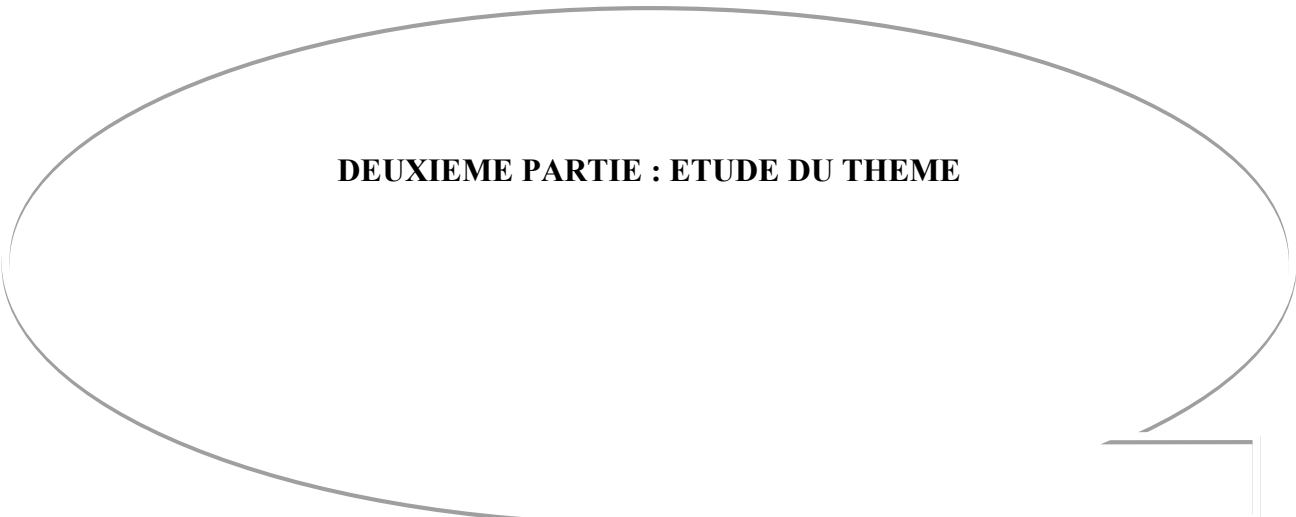
Les résultats du Recensement General de L'Agriculture (RGA) ont aussi permis de constater qu'une grande partie des ménages éleveurs n'offrent aucun soin à leurs animaux. Par exemple 81,5% des cuniculteur n'offrent aucun soin à leurs animaux.

1.8.3 Source d'alimentation du lapin au Burkina

Les principaux aliments utilisés par les ménages pour nourrir les animaux d'élevage sont les produits locaux, le pâturage naturel et les résidus des récoltes. Les autres sources d'alimentation que sont, le fourrage cultivé et le foin ne sont utilisés que par une proportion infime de ménages éleveurs au Burkina Faso. Ainsi l'alimentation du lapin se compose de 20,8% des résidus de culture, de 3,2% du fourrage sous forme de foin, de 2,2% des produits locaux et 72,8% des produits de la région c'est-à-dire des produits spécifiques à une région donnée (MAH, 2011).

1.8.4 Objectif visé de l'élevage au Burkina Faso

Pour toutes les espèces animales, le principal objectif visé par les ménages est la reproduction. En effet 88,7% des cuniculteurs burkinabè ont pour objectif principal la reproduction et 5,4% la production de viande. 19,8% de la production est destinée à l'autoconsommation et 80,2% à la vente. 85,8% des ventes se font sur le marché local, 10,6% sur le marché intérieur et 3,6% sur le marché frontalier (MAH, 2011).



DEUXIEME PARTIE : ETUDE DU THEME

Chapitre 2: Matériel et méthodes

2.1. Zone d'étude

2.1.1. Situation géographique

L'étude s'est réalisée dans la ville de Bobo-Dioulasso située entre 11°10'37" de latitude Nord et 4°17'52" longitude Ouest. Elle est située dans l'Ouest du Burkina Faso, à la croisée des chemins entre le Mali, la Côte d'Ivoire, le Ghana, et à 360 km de la capitale Ouagadougou (source:lefaso.net/spip.php?article34648) (Figure 2).



Figure 2 : Carte montrant la situation géographique de Bobo-Dioulasso (Source: <http://www.jumelage-chalons-bobo.fr/4.html>)

2.1.2. Climat

Le climat du site d'étude est de type sud-soudanien et se caractérise par une saison pluvieuse d'une durée de cinq mois (juin à octobre) et d'une longue saison sèche de sept mois répartie comme suit : une période froide de novembre à janvier et une période chaude de février à mai. La température moyenne est de 27 °C avec des minima de 20 °C en décembre et des maxima de 35 °C en avril. Les pluies sont relativement abondantes mais inégalement réparties dans le temps et dans l'espace (Ouattara, 2014). La pluviométrie annuelle moyenne est comprise entre 900 et 1200 mm (Guinko, 1984).

2.1.3. Démographie et activités socioéconomiques

La commune de Bobo-Dioulasso concentre une population de 900 000 habitants selon (Gomgnimbou et al 2014). Au regard de sa population, Bobo-Dioulasso est considérée comme la deuxième ville du Burkina Faso et le chef-lieu de la province du Houet. L'élevage

constitue une activité économique importante pour les habitants de la zone d'étude. Cette zone, en dépit des conditions climatiques peu favorables, est considérée comme une des grandes régions d'élevage du Burkina Faso (Gomgnimbou *et al* 2014). Aussi, la ville de Bobo-Dioulasso se caractérise par une croissance rapide de sa population (INSD, 2009).

2.2. Méthodologie

2.2.1. L'Echantillonnage

L'enquête a ciblé les éleveurs, les commerçants (vendeurs de lapin sur pied et transformateurs), les consommateurs et les non consommateurs de lapin. Ces acteurs ont été choisis de façon aléatoire et au total 125 individus ont été enquêtés.

2.2.2. Collecte des données

La collecte des données s'est faite en deux phases. La première est l'enquête exploratoire et la deuxième l'enquête transversale par questionnaire.

- L'enquête exploratoire dans notre travail a consisté d'une part à faire un entretien avec les responsables de la direction de l'élevage et les vétérinaires et d'autre part des enquêtes d'abord auprès des cuniculteurs, des consommateurs et des commerçants.
- Les informations issues des différents entretiens ont servi à élaborer les fiches d'enquête. L'enquête transversale a suivi celle exploratoire. Elle a consisté en un passage chez chaque individu de l'échantillon pour recueillir ses réponses suite aux questions qui lui sont posées à partir d'une fiche d'enquête (**Annexe**). Sur la base de toutes les informations recueillies lors des entretiens préliminaires, trois types de questionnaires ont été administrés : un questionnaire pour les cuniculteurs, un pour les commerçants et un pour les consommateurs.

Les principales variables consignées dans les fiches d'enquête selon le type d'acteur étaient les suivantes :

- Questionnaire destinée :
 - ✓ **aux cuniculteurs**

Le questionnaire destiné aux cuniculteurs s'est intéressé aux systèmes de production cunicole à travers les variables

- De structure : variables sociodémographique de l'exploitation cunicole, type d'habitat, structure du troupeau (effectifs, composition raciale, par âge et par sexe),

- La conduite de l'élevage : alimentation (aliments distribués, mode de préparation et de distribution) ;

- Les performances technico-économiques atteintes par le producteur à travers les variables zootechniques, les variables de gestion (commercialisation, auto-consommation transformation et autres).

- **Questionnaire destinée aux consommateurs**

- Le questionnaire s'est intéressé aux variables suivantes:

- L'identification du consommateur,
- la connaissance dont dispose ce dernier sur l'élevage de lapins
- Son ordre de choix des viandes des différentes espèces qu'il consomme
- Les facteurs déterminants de la consommation ou non de la viande de lapin ;

dans la ville de Bobo-Dioulasso (perception et inventaire des facteurs)

- **Questionnaire destinée aux commerçants de lapins, viande et produits de transformation de la viande de lapin :**

Ce questionnaire s'est intéressée aux :

- variables sociodémographiques de l'exploitation du commerçant enquêté,
- Variables d'achat et de vente des lapins
- les difficultés rencontrées de meme que les solutions proposées.
- Son ordre de choix des viandes des différentes espèces qu'il consomme.

2.2.3. Traitement et analyse de données

Les données collectées ont été saisi sur un masque de saisi Microsoft Access 2010. Elles ont ensuite été analysées à l'aide des logiciels Microsoft Excel 2010 , XLSTAT 2014 et IB SPSS Statistics 22.

- Pour la caractérisation des systèmes d'élevage cunicole dans la ville de Bobo-Dioulasso, des calculs de moyennes et de fréquence ont été faits

- Pour identifier les facteurs déterminants de la consommation de la viande de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso, des coefficients de détermination (noté R^2) des variables considérées ont été calculés.

Chapitre 3: Résultats et discussion

3.1. Résultats

3.1.1. Systèmes de production cunicole dans la ville de Bobo-Dioulasso

3.1.1.1. Caractéristiques sociodémographiques des cuniculteurs

Le Tableau IV présente les résultats sociodémographiques des cuniculteurs enquêtés. Les cuniculteurs enquêtés ont été en majorité des hommes (91%), de la religion musulmane (76%). Ils étaient pour la plupart instruits du niveau secondaire de l'enseignement général.

Les cuniculteurs ont des professions diversifiées (Figure3). Les élèves et étudiants (59% d'entre eux) suivis de loin par les ménagères (9%) et les commerçants ont été les principaux cuniculteurs. Le plus grand nombre d'entre eux pratique l'activité pour une durée de 1 à 5 ans. L'autoconsommation de la viande de lapin, suivie de la vente ont été les principaux objectifs de production.

Tableau IV : Caractéristiques sociodémographiques des cuniculteurs

Sexe	Effectif	Fréquence (%)
Homme	30	91
Femme	3	9
Religion		
Musulman	25	76
Catholique	5	15
Protestant	3	9
Niveau d'instruction		
Primaire	5	15
Secondaire	19	58
Supérieur	4	12
Non alphabétisé	5	15
Age des cuniculteurs		
[10 à 15[5	15
[15 à 20[3	9
[20 à 25[11	33
[25 à 30]	2	6
[30 à 35[6	18
[35 à 40[1	3
[40 à 45[3	9
[45 à 50[1	3
[50 à 60[0	0
[60 à 65[1	3
>65	0	0
Expérience des cuniculteurs		
[1 à 9 mois]	7	21
[1 à 5ans]	21	64
[5 à 20]	5	15
Motivation de l'exploitation		
Autoconsommation	16	48
Plaisir	4	12
Loisir	5	15
Vente	8	24

Source : Données de l'enquête 2016

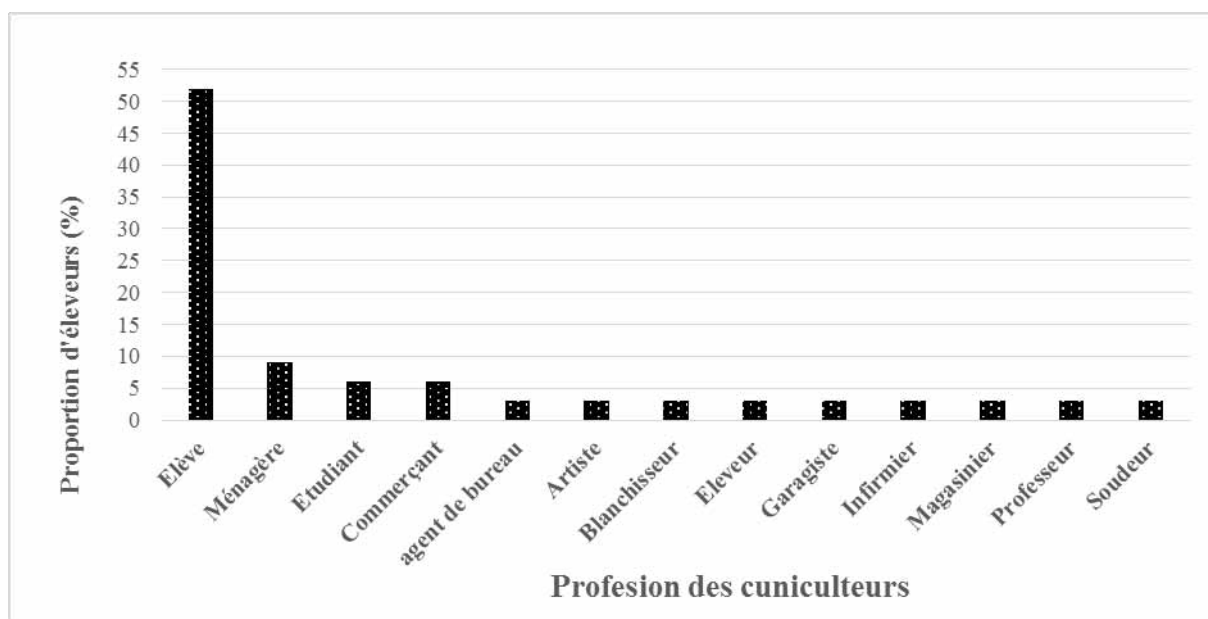


Figure 3 : Profession exercée par les cuniculteurs

3.1.1.2. Structure de l'élevage de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso

❖ L'habitat des lapins

Aucun des cuniculteurs enquêtés ne disposaient d'un domaine spécial pour l'élevage. L'élevage se faisait sur des superficies restreintes et le type d'habitat était en majorité des cages (91%) (tableau V). Le matériel de construction était constitué de divers éléments et le ciment était le plus utilisé dans la construction (52%) (tableau V).

Tableau V: Matériel de construction et type d'habitat

matériel de construction	Type d'habitat	Effectif	Fréquence (%)
fer et bois	Cage	6	18
Bois	Cage	8	24
Ciment	Cage	17	52
Fer	enclos	2	6
		33	100

Source : Données de l'enquête 2016

❖ Structure du troupeau lapins

L'effectif des lapins dans les exploitations est très varié : le nombre minimum était de 2 et celle maximale était 120. Soixante-sept (67%) des exploitations ont un effectif inférieur ou égal à 10 (Tableau VI). Les races de lapin rencontrées ont été pour la plupart des métisses

(67%) que des races pures (36%) (Figure 4). Les différentes races rencontrées sont illustrées dans la planche 3.

Concernant la présence d'autres animaux, sur les 33 cuniculteurs répondants, 18 soit 55% élevaient d'autres animaux et la grande partie était constituée de volaille. (Tableau VII).

Tableau VI: Répartition des effectifs de lapin par éleveur

Effectif des lapins	Répondant	Fréquence (%)
] 2 à 4]	9	27
] 4 à 7]	5	15
] 7 à 10]	8	24
> 10	11	33
	33	100

Source : Données de l'enquête 2016

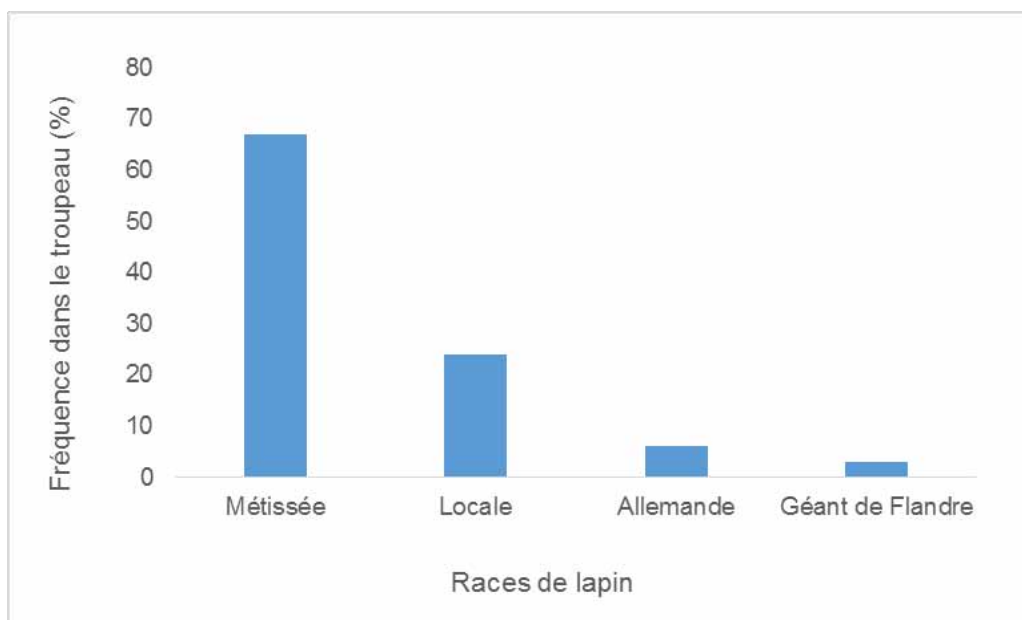


Figure 4 : Composition moyenne raciale du troupeau de lapins



1 : Lapin locale



2 : lapin métissé



3: race Géant de Flandre



4 : Lapin allemand



5 : lapin métissé



6 : lapin métissé

Planche 3 : Les différentes races rencontrées à Bobo-Dioulasso

Tableau VII: Autres espèces animales élevées par cuniculteur

Autre espèce animale	Moyenne par espèce élevée
Bovin	3
Ovin	15
Caprin	3
Poulet	12
Pintade	6
Pigeon	42
Dindons	3
Canard	3
Caille	6
Oie	3

Source : Données de l'enquête 2016

3.1.1.3. Conduite alimentaire

Les résultats montrent que les cuniculteurs distribuaient une gamme diversifiée d'aliments (planche 4). Les éleveurs utilisent plus les produits (choux, laitue, feuilles de patate) et sous-produits (son de maïs) agricoles. Plus d'1/5 d'entre eux utilisent des aliments spécifiquement fabriqués par les providiers (Figure 5).

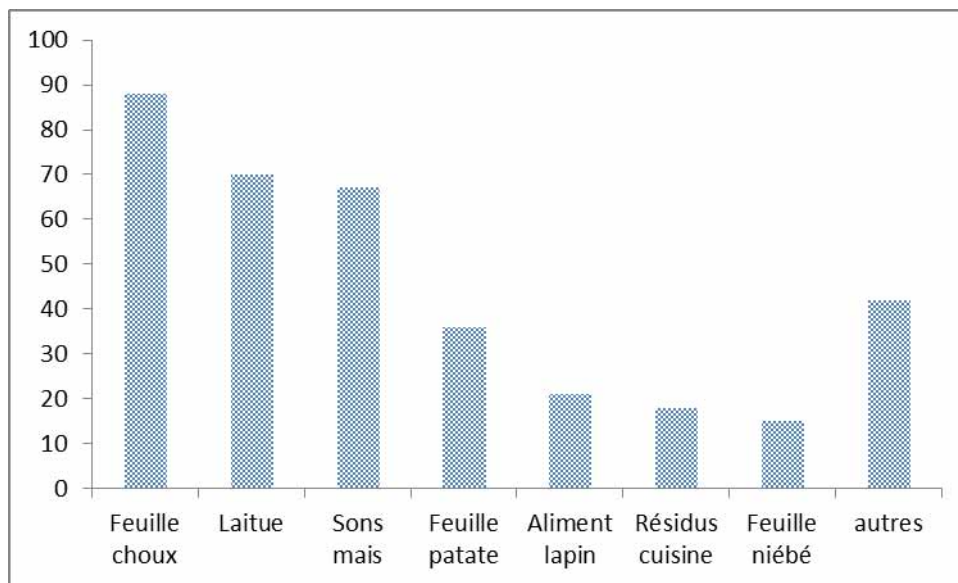


Figure 5 : Aliments distribués aux lapins dans la ville de Bobo-Dioulasso



1. Poudre de néré



2. Feuilles de choux séchées



3. laitue



4 : Sons de maïs



5: Tô de maïs



6 : Aliment lapin

Planche 4: Liste de quelques aliments utilisés dans l'alimentation des lapins

3.1.1.4. Conduite sanitaire

❖ **Mesures prophylactiques** : 49% des cuniculteurs nettoyaient les clapiers une fois par semaine, 12% le font 14 fois dans la semaine soit le matin et le soir et 39% 2 à 3 fois dans le mois. Très peu (6%) des cuniculteurs ont pratiqué la désinfection des clapiers. Les mesures d'hygiène dans les élevages ne sont pas respectées par la plupart des éleveurs.

❖ **Manifestations de maladies ou symptômes et traitements curatifs et/ou prophylactiques** :

Les gales, les diarrhées et des symptômes de carence alimentaires ont été les principales maladies et/ou symptômes déclarés par les cuniculteurs. Certains appliquaient des traitements (94% d'entre eux) dont les vaccinations, les déparasitages et les traitements aux antibiotiques (Tableau VIII).

Tableau VIII: Maladies et/ou symptômes déclarés et traitements appliqués.

Maladies/Symptômes	Fréquence (%)
Gale	100
Diarrhée	36
Carence alimentaire	27
Autres	33
Traitements prophylactiques/curatifs	
Vaccin	27
Déparasitant	18
Antibiotique	21
Traitements traditionnels	27
sans traitement	6
Nombre de nettoyage / Semaine ou mois	
1 fois/semaine	49
14 fois/semaine	12
2 à 3 fois/mois	39
Désinfection du clapier	
Oui	6
Non	94

Source : Données de l'enquête 2016

3.1.1.5. Conduite de la reproduction

Les cuniculteurs ont pratiqué un élevage naisseur-engraisseur. Pour une majorité des éleveurs (94%) le choix des reproducteurs n'était pas orienté par un critère. La grande taille des lapins a été un critère de choix des reproducteurs pour 6% des cuniculteurs. La reproduction se faisait exclusivement par monte naturelle pour l'ensemble des cuniculteurs. Peu de cuniculteurs (12%) organisait la reproduction en séparant les lapins par catégorie : mâles, femelles, lapin en engraissement etc. De nombreux cuniculteurs (91%) ont disposé des nids dans les clapiers pour la maternité.

Les lapins adultes ont été vendus au prix unitaire compris entre 1500 et 3500 FCFA par 91% des cuniculteurs et entre 2000-7000 FCFA par 9% d'entre eux.



Photo 3: Nids en poterie pour la maternité

3.1.1.6. Paramètres technico-économiques

Des paramètres de reproduction variables d'un cuniculteur à l'autre ont été enregistrés. La majorité des cuniculteurs ont réalisé entre 3-4 mise-bas dans l'année avec une plus grande portée variant 3 à 8 lapereaux. Les mortalités ont été importantes au premier âge (Tableau IX). Le refus d'allaiter, l'agression des lapereaux par une autre femelle, et la prédation ont été des causes incriminées par respectivement 12, 3 et 6% des cuniculteurs.

Tableau IX: Conduite de la reproduction et aspect économique

Paramètres	Fréquence (%)
Nombre de mise-bas /an	
1 à 2	6
3 à 4	70
5 à 7	24
Nombre de lapereau par mise-bas	
1 à 2	6
3 à 8	94
Taux de mortalité	
< 30 j	70
> 30 j	30

Source : Données de l'enquête 2016

3.1.2. Transformation et commercialisation des lapins et produits dérivés

La commercialisation est assurée par des vendeurs de lapin sur pieds et des transformateurs. Les vendeurs, à 100% hommes, achètent les lapins chez les cuniculteurs et les revendent avec la volaille. . La clientèle de ces revendeurs est constituée par les cuniculteurs et rarement par des restaurants et des hôtels. Certains cuniculteurs sont parfois les seuls clients de certains d'entre eux. La vente directe au consommateur est très limitée. Le prix des lapins varie d'un commerçant à un autre et est compris entre 1500f et 6000f.

La transformation est faite dans les restaurants. Une enquête a été menée auprès des responsables de ces structures mais on a rencontré que deux utilisateurs de lapin. Ces deux répondants ont souligné la faible demande et l'absence de fournisseurs.

3.1.3. Consommation de la viande de lapins dans la ville de Bobo-Dioulasso

3.1.3.1. Caractéristiques sociodémographiques des consommateurs

Les résultats présentés dans le Tableau X montrent que les consommateurs ont été en majorité des hommes, de la religion musulmane, âgés de plus de 30 ans et fonctionnaires. La plus part d'entre eux ont reçu une éducation.. Trois types de consommateurs ont été enregistrés : les producteurs-consommateurs (64% des consommateurs enquêtés), des clients qui en achètent et consomment (18%) et des consommateurs occasionnels (18%) par acquisition ou par don de tiers.

Tableau X : Caractéristique sociodémographique des consommateurs

Sexe	Effectif	Fréquence (%)
Homme	25	76
Femme	8	24
Religion		
Musulman	19	58
Chrétien	14	42
Niveau d'instruction		
Primaire	4	12
Secondaire	12	36
Supérieur	14	42
Non alphabétisé	5	15
Profession		
Fonctionnaire	19	58
Commerçant	6	18
Elève	5	15
Etudiant	3	9
Modalité		
Elevage	21	64
Achat	6	18
Don	6	18

Source : Données de l'enquête 2016

3.1.3.2. Consommation de viande de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso

Il y a deux occasions pour la consommation de lapin .La viande de lapin est consommée surtout pendant les fêtes (Fin d'année, Pâques, Ramadan) pour 91% des consommateurs enquêtés contre 9% comme repas au restaurant (Tableau XI). Pour la question relative à la viande favorite, le lapin était choisi en troisième position par 14,81% des consommateurs après le poulet (33,80%) et le bœuf (16,67%) (Figure 6). La viande de lapin est consommée majoritairement qu'une seule fois par an.

Tableau XI: Approvisionnement de lapin

Occasion	Effectif	Fréquence (%)
Fête ou invitation	30	91
Repas restaurant	3	9
Nombre de consommation/an		
1 fois	13	40
2 à 3 fois	11	33
4 à 5 fois	9	27

Source : Données de l'enquête 2016

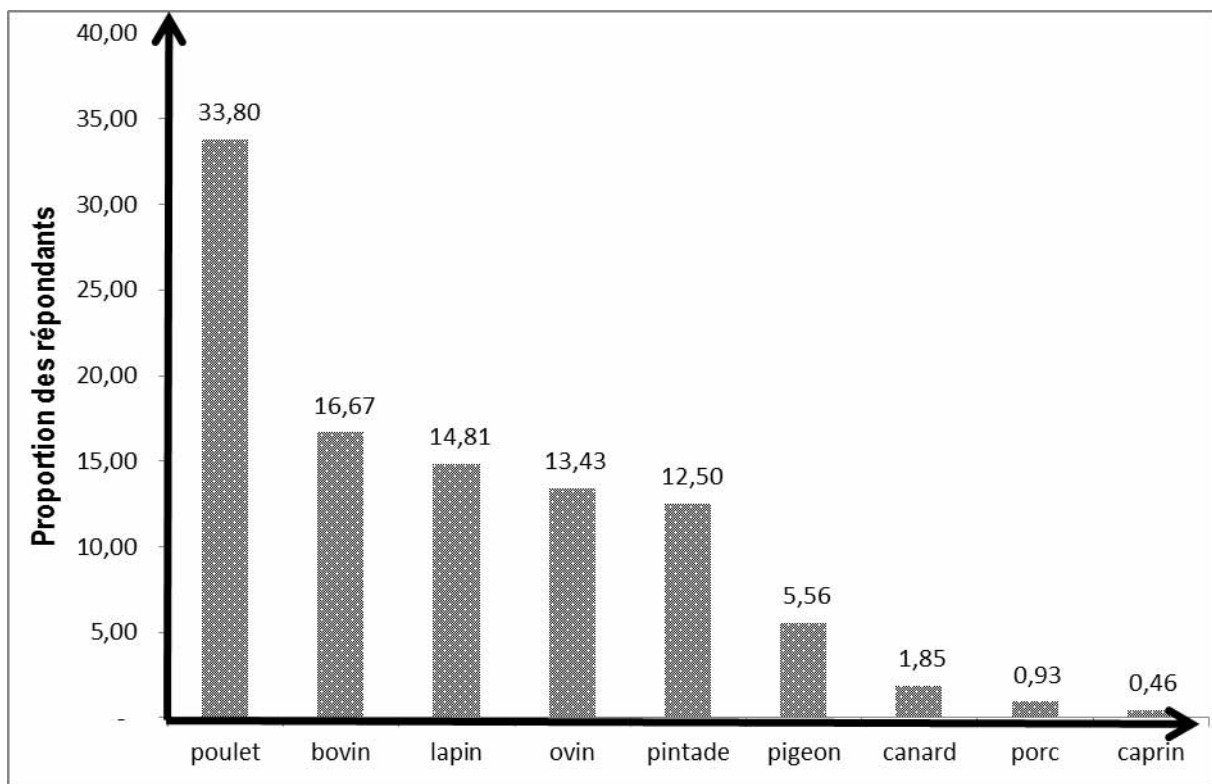


Figure 6 : Classification des viandes par préférence

3.1.3.3. Déterminants de la consommation de la viande de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso

Les analyses de corrélation montrent que la variable bon goût (Bon Gout) a été significativement et négativement corrélée aux variables habitude alimentaire (HBA) et difficulté d'approvisionnement (DAPPRO) (Tableau XII). La variance cumulée a été de 100% au bout de 7 facteurs (Tableau XIII). Les variables bons goût (BGOUT), DAPPRO, mauvais goût (MGOUT), Totem (TOT), rejet identitaire (REJET_I) et conformation des petits (CONF_P) ont été fortement corrélées respectivement aux facteurs F1, F2, F3, F4, F5 et F6. Plus du tiers du phénomène de consommation de la viande de lapin a été expliqué par les facteurs F1 et F2 (39,89% de la variance cumulée) (Figure 7). Le Tableau XV montre la contribution (%) des variables à la formation de chaque axe factoriel. Les indices de détermination des variables ont été plus grands pour BGOUT, DAPPRO, HBA, MGOUT, TOTEM REJET_I, et CONF_P respectivement sur F1, F2, F3, F4, F5 et F6 (Tableau XIII)

Tableau XIII : Matrice de corrélation (Pearson (n))

Variables	HBA	MGOUT	BGOUT	TOT	DAPPRO	REJET_I	CONF_P
HBA	1	-0,087	-0,374	-0,070	-0,225	-0,070	-0,049
MGOUT	-0,087	1	-0,205	-0,039	-0,123	-0,039	-0,027
B GOUT	-0,374	-0,205	1	-0,166	-0,532	-0,166	-0,117
TOT	-0,070	-0,039	-0,166	1	-0,100	-0,031	-0,022
DAPPRO	-0,225	-0,123	-0,532	-0,100	1	-0,100	-0,070
REJET_I	-0,070	-0,039	-0,166	-0,031	-0,100	1	-0,022
CONF_PETITS	-0,049	-0,027	-0,117	-0,022	-0,070	-0,022	1

Les valeurs en gras sont différentes de 0 à un niveau de signification $\alpha=0,05$

Tableau XIV: Valeur propre et variance cumulée des facteurs

	F1	F2	F3	F4	F5	F6	F7
Valeur propre	1,576	1,216	1,076	1,039	1,031	1,017	0,044
Variabilité (%)	22,514	17,374	15,371	14,849	14,732	14,532	0,628
% cumulé	22,514	39,889	55,259	70,108	84,840	99,372	100,000

Tableau XV: Matrice de corrélations entre les variables et les facteurs

	F1	F2	F3	F4	F5	F6	F7
HBA	-0,304	-0,830	-0,450	0,083	0,000	-0,041	0,089
MGOUT	-0,132	-0,158	0,714	0,658	0,000	-0,105	0,054
B GOUT	0,971	0,171	-0,108	0,028	0,000	-0,016	0,127
TOT	-0,104	-0,116	0,367	-0,538	-0,718	-0,184	0,044
DAPPRO	-0,706	0,664	-0,215	0,050	0,000	-0,027	0,110
REJET_I	-0,104	-0,116	0,367	-0,538	0,718	-0,184	0,044
CONF_P	-0,071	-0,075	0,190	-0,128	0,000	0,967	0,032

HBA: Habitude alimentaire ; B GOUT : Bon Goût ; MGOUT: Mauvais goût ; TOT: Totem ; DAPPRO : Difficulté d'approvisionnement ; REJET_I : Rejet Identitaire ; CONF_PETIT : conformation des petits

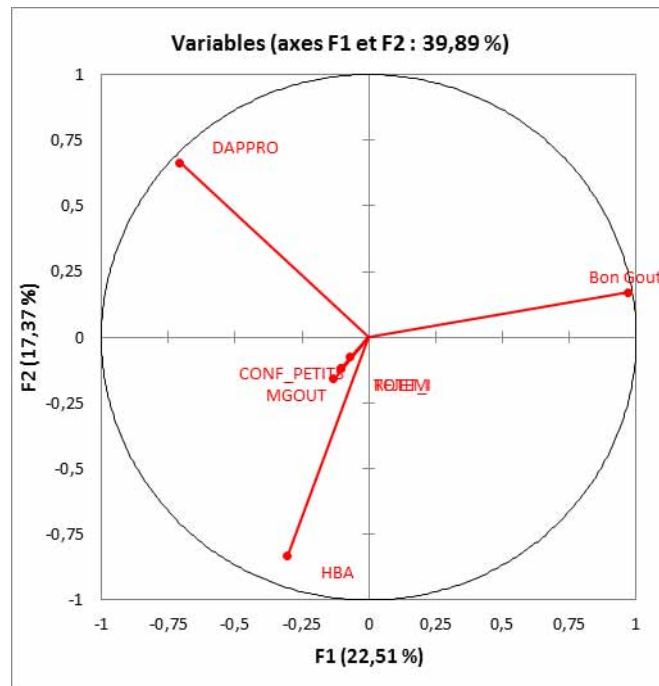


Figure 7: Corrélation entre les variables et les facteurs

Tableau XVI : Contributions des variables (%) à la formation des axes factoriels

	F1	F2	F3	F4	F5	F6	F7
HBA	5,846	56,648	18,817	0,666	0,000	0,167	17,857
MGOUT	1,104	2,043	47,434	41,707	0,000	1,078	6,634
BGOUT	59,769	2,409	1,081	0,073	0,000	0,025	36,644
TOT	0,682	1,114	12,508	27,867	50,000	3,331	4,499
DAPPRO	31,602	36,207	4,299	0,241	0,000	0,073	27,579
REJET_I	0,682	1,114	12,508	27,867	50,000	3,331	4,499
CONF_P	0,317	0,465	3,354	1,579	0,000	91,996	2,288

HBA: Habitude alimentaire ; B GOUT : Bon Goût ; MGOUT: Mauvais goût ; TOT: Totem ; DAPPRO : Difficulté d'approvisionnement ; REJET_I : Rejet Identitaire ; CONF_PETIT : conformation des petits

Tableau XVII : Indice (Cosinus carrés) de détermination des variables

Variables/Facteurs	F1	F2	F3	F4	F5	F6	F7
HBA	0,092	0,689	0,202	0,007	0,000	0,002	0,008
MGOUT	0,017	0,025	0,510	0,433	0,000	0,011	0,003
Bon Gout	0,942	0,029	0,012	0,001	0,000	0,000	0,016
TOTEM	0,011	0,014	0,135	0,290	0,516	0,034	0,002
DAPPRO	0,498	0,440	0,046	0,003	0,000	0,001	0,012
REJET_I	0,011	0,014	0,135	0,290	0,516	0,034	0,002
CONF_P	0,005	0,006	0,036	0,016	0,000	0,936	0,001

HBA: Habitude alimentaire ; B GOUT : Bon Goût ; MGOUT: Mauvais Goût ; TOT: Totem ; DAPPRO : Difficulté d'approvisionnement ; REJET_I : Rejet Identitaire ; CONF_PETIT : conformation des petits

Les valeurs en gras correspondent pour chaque variable au facteur pour lequel le cosinus carré est le plus grand donc il existe une différence significative entre les variables.

3.2. Discussion

3.2.1 Systèmes de production cunicole dans la ville de Bobo-Dioulasso

Nos résultats montrent que l'élevage de lapins est pratiqué dans la ville de Bobo-Dioulasso. Les systèmes mis en place pour la production cunicole sont peu variés. Il s'agit globalement d'une cuniculture semi-intensive de subsistance. Bognini (2013) rapportait au contraire qu'il existait deux systèmes d'élevage de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso : la cuniculture traditionnelle et la cuniculture rationnelle avec une bonne maîtrise de la conduite des animaux. D'une manière générale, la caractérisation des systèmes de production est la résultante de trois axes essentiels que sont la structure, la conduite et les performances (Kiendrébéogo et *al.*, 2008 ; Kiendrébéogo et *al.*, 2014). Du point de vue de la structure, il s'agit d'une cuniculture urbaine de type familiale. Nos résultats montrent en effet dans la totalité des cas, l'absence d'un domaine spécifique réservé à l'activité cunicole. Les élevages sont tous inféodés au domaine d'habitation familiale comme l'avait rapporté N'teme en 2000 pour l'élevage de lapin dans la ville de Dakar au Sénégal. Nos résultats mettent en évidence 3 critères d'appréciation des systèmes d'élevages de lapin comme l'avait rapporté Lebas (2000) à savoir (i) l'orientation de la production, c'est-à-dire l'objectif de la production, (ii) le niveau technique et (iii) la localisation de l'exploitation cunicole. En dehors du troisième critère qui est écarté du fait de l'aire de couverture de notre étude, les deux premiers critères sont à considérer fortement dans l'appréciation du système d'élevage cunicole à Bobo-Dioulasso. En effet nos résultats montrent que l'autoconsommation (48% des cuniculteurs enquêtés), suivie de l'hobbismes (27%) et enfin de la visée commerciale par 24% des acteurs. Ces critères bien que valables pour apprécier les systèmes cunicole ne sont pas dans notre cas conformes à la vision telle que rapporté par Lebas (2000) qui indique que la visée vivrière (autoconsommation) se réalise dans la ferme, l'hobbyisme en milieu urbain et la visée commerciale en milieu rural. Cette situation peut s'expliquer par la diversité des acteurs cunicole dans la ville de Bobo-Dioulasso. Nous notons en effets que les élèves suivis des ménagères puis des étudiants sont les plus nombreux à pratiquer la cuniculture à Bobo-Dioulasso. En ce qui concerne les élèves, cette tendance était similaire aux résultats rapportés par Bocar en 2011 pour le Sénégal. Au Burkina Faso en général, les élèves, les étudiants et les ménagères ne disposent pas d'un pouvoir d'achat propre, et on peut comprendre le recours aux activités génératrices de revenu comme la cuniculture qui leur permettent de par la vente des lapins d'avoir un peu de ressources pour leur besoins personnels.

Pour la quasi-totalité des éleveurs, l'activité cunicole est par ailleurs secondaire et on comprend également que ça soit les plus jeunes (élèves et étudiants) qui s'y consacrent à leur temps libre, alors que les personnes âgées de plus de 40 ans considèrent que c'est une activité non rentable et occasionne une perte de temps. Au vue des motivations de l'exploitation dominées par l'autoconsommation, le plaisir et le loisir, la cuniculture serait moins motivante pour les personnes âgées et cette tendance a été rapportée par Colin et Lebas (1995). Selon ces auteurs la cuniculture est plus destinée à l'autoconsommation qu'à la commercialisation dans les pays en voie de développement. Par contre selon les résultats de Fagbohoun (2006) au Cameroun, il a trouvé que les éleveurs préfèrent plutôt vendre les animaux que de les consommer en raison du prix rémunérateur qu'ils en tirent. Un appui institutionnel aux jeunes et aux femmes dans la promotion de la cuniculture pourrait encourager son développement et surtout l'autonomisation des femmes et des jeunes

Nos résultats montrent que les facteurs d'intensification se concentrent dans la conduite de l'élevage cunicole à Bobo-Dioulasso. En effet, nos résultats montrent que les lapins sont gardés en claustration dans des clapiers sous formes de cages en fer ou en bois ce qui justifie l'existence d'un investissement de base pour pouvoir mener l'activité. Dans la conduite alimentaire, on note que les aliments (simple ou composés) sont achetés et composés principalement de chou et la laitue. Cela s'expliquerait par leur coût d'acquisition bas et leur disponibilité sur le marché local. Selon Sakandé (2016), le chou, la tomate et la laitue sont les principaux légumes produits dans les différents sites maraîchers proches de Bobo-Dioulasso. Toutefois, environ 20% des cuniculteurs achète l'aliment lapin proposé par le Centre de Promotion de l'Aviculture Villageoise (CPAVI) au prix de 225 FCFA/kg. Ceci est une preuve d'intensification de l'activité cunicole. Les résultats sur la conduite sanitaire montrent bien les efforts qui sont faits par les cuniculteurs pour prévenir la survenue de maladies à travers les vaccinations, le déparasitage des lapins, l'entretien des locaux par le nettoyage et les désinfections. N'Teme (2000) au Sénégal rapporte que le maintien de l'hygiène était un élément important dans le contrôle des maladies en cuniculture. La conduite de la reproduction implique beaucoup plus de lapins métissés (67%) que la race locale (24%). Cette situation qui peut être favorable à un développement rapide de l'élevage s'expliquerait par le fait que la race locale est sur le point de disparaître dû aux nombreux métissages et à l'introduction non contrôlé des races exotiques. En effet, le "projet lapin" dont Bobo-Dioulasso a bénéficié dans les années 1990 avait pour objectif de produire une nouvelle race de lapin à partir de la race locale. Après le projet, le Centre pour la Promotion de l'Aviculture Villageoise (CPAVI) a pris le relais et produit des métisses qu'il vend aux cuniculteurs.

L'analyse précédente croisée des 3 axes (gardiennage, alimentation, santé) met en évidence l'apport d'intrants exogènes et l'investissement dans les facteurs qui justifie le caractère intensifié de la cuniculture dans la ville de Bobo-Dioulasso.

Nos résultats montrent qu'en dépit des efforts fournis, tous les cuniculteurs sont confrontés au problème de maladie, particulièrement la gale, couplée à un taux de mortalité élevé des lapereaux de moins d'un mois. Ces difficultés sanitaires pourraient être dues en partie au manque d'hygiène, au faible niveau de vaccination, au stress environnemental et la non maîtrise de l'alimentation des lapereaux. Ces résultats sont conformes à ceux trouvés par N'Teme (2000), Tano (2002), Lebas (1993). Selon Tano la mortalité des lapereaux, est plus élevée tout juste après le sevrage et les pathologies pourraient être dues à la négligence et au manque de savoir-faire de certains cuniculteurs (double emplois, auto médication, mauvaise alimentation, manque d'hygiène). Selon Lebas (2005), le taux de mortalité élevé des lapereaux pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs: conditions d'ambiance, la technicité de l'éleveur et la saison. Les morts brusques des lapins pourraient être dues à des intoxications causées par des produits phytosanitaires utilisés dans le traitement des cultures maraichères. En effet, selon Sakandé (2016), les maraîchers utilisent des pesticides non homologués et la majorité récoltent leur production après traitement sans respecter les délais de carence imposés. A ces difficultés sanitaires, s'ajoute une faible prolificité qui pourrait s'expliquer par la consanguinité. En effet l'utilisation de reproducteurs issus de l'élevage à partir des animaux croisés pourrait être responsable de cette situation.

Ces difficultés impactent sur les performances observées qui demeurent faibles pouvant s'expliquer par le recours à l'utilisation d'animaux non sélectionnés pour la reproduction suite à l'inexistence de centre de sélection, à l'utilisation de bâtiment mal adapté à l'élevage cunicole, à la négligence des éleveurs qui considèrent ce secteur comme une activité secondaire, à l'absence d'enregistrement et de fiche de suivi par négligence et ignorance et au non-respect des règles sanitaires et d'hygiènes. Nos résultats sont en adéquation avec ceux de Bergaoui et Kriaa (2001). L'effectif des lapins dans les exploitations montre que la cuniculture est une activité marginalisée au détriment de l'élevage du poulet considéré plus facile et dont la viande est plus appréciée.

3.2.2 Déterminants de la consommation de la viande de lapin à Bobo-Dioulasso

Nos résultats montrent que la consommation de la viande de lapin est faible à Bobo. Malgré cette faible consommation constatée, la viande de lapin se classe en 3^{ème} position du choix des consommateurs de viande après la viande de poulet et de bœuf.

Ce classement montre que la viande de lapin n'est pas quotidiennement consommée comme celle des ruminants ; des porcs et des volailles. Nos résultats sont en adéquation avec ceux de Sane (2010) selon lesquels le lapin vient en troisième position derrière le poulet et le mouton. Elle est plutôt consommée principalement à l'occasion des fêtes et à une faible fréquence dans l'année. Comme on peut le constater (Tableaux 15 et 16) le bon gout (Bon Gout), la difficulté d'approvisionnement (DAPPRO), les habitudes alimentaires (HBA) et le mauvais gout (MGOUT) constituent les principaux facteurs déterminant de la consommation de la viande de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso. En effet au-delà de leur contribution à la formation des 3 premiers axes factoriels, ils expliquent à plus de 50% le phénomène de la consommation de la viande de lapin à Bobo-Dioulasso. Le Bon Gout, comme nous pouvons le noter (Tableau 14 et Figure 7), est négativement corrélé à tous les autres facteurs et favorable à la consommation de la viande de lapin. Par contre, les autres facteurs dont la difficulté d'approvisionnement (facteur de commercialisation) qui traduit la faible disponibilité de lapin et/ou la viande de lapin, des facteurs cultureux (habitudes alimentaires, totem, rejet identitaires et conformation des petits) et le mauvais goût qui est facteur organoleptique sont négativement corrélés au facteur bon gout et jouent en défaveur de la consommation de la viande de lapin à Bobo-Dioulasso. Nos résultats corroborent avec ceux rapportés par Bocar (2011) qui indique qu'au Sénégal les consommateurs apprécient la viande de lapin à cause de son bon goût et de sa préparation facile. Les facteurs cultureux ont été identifiés ailleurs comme défavorables à la consommation de la viande de lapin. Il s'agit de la considération de la viande de lapin comme de la viande de guerre et des périodes de pénurie alimentaire dans les pays latins et la religion hébraïque qui interdit la consommation de viande de lapin qui ont été rapportés comme déterminants défavorable à la consommation de la viande de lapin dans le monde. En Afrique sub-saharienne où l'introduction du lapin remonte à un passé récent, la viande de lapin entre très peu dans le mode alimentaire (N'Teme , 2000). Nous pouvons comprendre à terme que le commerce de lapin ne soit pas développé à Bobo-Dioulasso et il qu'il n'existe pas assez de lieu de vente. Les restaurants en nombre réduit constituent les rares lieux de transformation de la viande de lapin pour la consommation. C'est ce qui explique que

la viande de lapin soit plus consommée par les hommes que par des femmes, car les premiers ont la possibilité de se retrouver dans les lieux de causerie communément appelé " grin "¹ où ils ont l'habitude de partager certain repas.

Selon Fagbohoun (2006), la situation de la viande de lapin dans les restaurants est assez paradoxale et est relativement peu présente dans les pays à tradition cunicole. Le manque de la viande de lapin au niveau des boucheries et des lieux de grillade pourrait freiner la consommation. En Côte d'Ivoire il n'y pas également de point de vente spécialisé de viande de lapin. Les consommateurs s'approvisionnent auprès des supermarchés ou des éleveurs (Tano, 2002). Par contre au Sénégal la viande lapin est vendue dans les boucheries, les supermarchés et les épicerie (N'Teme, 2000). Dans certains pays comme le Bénin par contre la viande de lapin est beaucoup consommée. Kpodekon et Tomagnimena (1992) y ont montré que plus de la moitié de la population (64%) ont déjà consommé au moins une fois la viande de lapin et presque la quasi- totalité (95%) des consommateurs apprécie cette viande. Des études menées par Bocar (2011) au Sénégal, ont montré également que la non consommation de la viande de lapin est beaucoup liée à l'habitude alimentaire et à la difficulté d'approvisionnement s'expliquant par l'insuffisance de l'offre. Selon certains consommateurs, il est difficile d'avoir des lapins pour réaliser des grandes cérémonies même si les moyens financier sont disponibles. Et le manque de lieu de vente spécifique de lapin compromet souvent sa consommation.

¹ Lieu de causerie entre amis vulgairement appelé "grin".

Conclusion et recommandations

L'étude a permis d'avoir une meilleure connaissance des systèmes cunicoles développés dans la ville de Bobo-Dioulasso. Il s'agit d'une cuniculture semi-intensive de subsistance pratiquée principalement par des jeunes (élèves et étudiants), ce qui explique une faible disponibilité de lapins, de points de vente de lapins et de viande de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso. Les pratiques cunicoles sont encore marquées par la faible technicité des cuniculteurs en dépit de la promotion de l'élevage de lapin faite par l'implémentation d'un projet dans les années 1970. De plus des contraintes minent encore la productivité de l'élevage de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso. L'étude a également permis de mettre en évidence l'acceptation de la viande de lapin par un bon niveau de classement parmi les viandes consommées et les facteurs déterminants de sa consommation dans la ville de Bobo-Dioulasso. Il s'agit principalement du bon goût qui joue en faveur, et des habitudes alimentaires positivement corrélées au mauvais goût et à d'autres facteurs qui jouent en défaveur de la consommation de la viande de lapin. Cependant, cette étude n'a pas permis de faire un compte d'exploitation. Cela aurait permis de d'évaluer la rentabilité des exploitations cunicoles. Au terme de l'étude, nous pouvons recommander :

- Aux autorités en charge de l'élevage de (i) renforcer la réglementation en matière d'importation de viande et de promouvoir la production nationale et la consommation des viandes locales ce qui pourrait impulser un développement de la cuniculture et une plus grande consommation de la viande de lapin. Des centres de formation sur la cuniculture pourraient être mis en place pour encourager une plus grande production de qualité, de sorte à augmenter la disponibilité en lapins et viande de lapin ; (ii) d'organiser des campagnes de sensibilisation sur les qualités nutritionnelles au profit des consommateurs en vue d'amoinrir l'impact des facteurs défavorables à la consommation de la viande de lapin à Bobo-Dioulasso, voir au Burkina Faso. Les services de vulgarisation pourraient grandement contribuer à cette sensibilisation ;
- Aux acteurs de la filière cunicole de s'organiser en groupements, associations, et/ou en coopératives indispensables pour un bon développement de la filière. Ceci pourrait encourager la promotion de l'utilisation des techniques modernes telles que l'insémination artificielle et l'acquisition groupée des intrants, ce qui réduit les coûts, et pourrait rendre plus performant les élevages cunicoles.

Références bibliographiques

Agniwo B., 2005. Contribution à la détermination de quelques valeurs sériques des substances minérales et organiques chez les lapins élevés au Bénin. Mémoire: Diplôme d'Ingénieurs des Travaux: E.P.A.C/ UAC (Bénin) .63p.

Arveux P., 1988 : Production cunicole en période estival. Cuniculture 83 : 197 - 199.

Ballan M., Pettit J.L., Cren D., Coutelet G., Magdelaine P., Tregaro Y., 2011. Trois scénarios stratégiques pour la filière cunicole à l'horizon 2025. 14èmes Journées de la Recherche Cunicole, Le Mans, France.125-130.

Bergaoui R., Kriaa S., 2001. Performances des élevages cunicoles modernes en Tunisie. World Rabbit Science 2001, 9(2) ,69-76.

Bocar H., 2011. Contribution à l'étude de la filière lapin de chair au Sénégal. Thèse, Ecole Inter – Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires (E.I.S.M.V.), Sénégal.146p.

Bognini Y., 2013. Valorisation de deux rations à base respective de grains de Mil chinois et de Maïs par des lapins métis en croissance. Mémoire du diplôme de conseiller d'élevage. Ecole Nationale de l'Elevage et de la Santé Animale (ENESA).54p.

Boucher S. et Nouaille L., 1996. Manuel pratique: Maladies des lapins.Paris: Editions France Agricoles. 225 p.

Bonou N.M.M., 1989. Etude comparée des performances zootechniques du lapin de race bobo par celles du lapin de race locale : Evaluation du cout pondérale. Mémoire d'Ingénieur du Développement Rurale. Université polytechnique de Bobo Dioulasso (UPB). 80p.

Cavani C., Bianchi M., Lazzaroni C., Luzi F., Mineli G., Petracci M., 2000. Influence of rearing slaughter age and sex on fattening rabbit: II Meat quality.7th World Rabbit Congress, Valencia, World Rabbit Science, 8 supp 1A, 567-572.

Club du Sahel/OECD., 1998. Pour préparer l'avenir de l'Afrique de l'ouest : une vision à l'horizon 2020. West Africa Long-Term Perspective Study (WALTPS). Paris, Club du Sahel, OECD.157p.

Colin M., Lebas F., 1994. Production et consommation de viande dans le monde. Une tentative de synthèse.VIèmes journées de la recherche cunicole vol 2.449-458.

Colin M., Lebas F., 1995. Le lapin dans le monde. AFC Editeur (Lempdes-France).330p.

Delgado C.L., Rosegrant M.W., Meijer S., 2001. Livestock to 2020: The revolution continues. Communication présentée à la Réunion annuelle de l'International Agricultural Trade Research Consortium (IATRC), Auckland, New Zealand, January 18-19, 2001. 39p.

Djago A. Y., Kpodekon M., Lebas F., 2007. Élevage en milieu tropical. 2^{ème} édition révisée du guide pratique de l'éleveur de lapins en Afrique de l'Ouest. Association "Cuniculture" éditeur, Paris. 74p.

Drescher B., Reichel A., 1996. Élevage des lapins en groupe. Cuniculture, 23 (N°132), 258-262.

Ducomps C., Doutreloux J.P., Drache B., Combes S., Lebas F., Mauriège P., 2001. Effects of jump training on passive mechanical stress and stiffness in skeletal muscle: role of collagen. J.A.P.

Fagbohoun A. A. S., 2006. Etude de l'effet de l'incorporation du tourteau de tournesol dans l'alimentation sur les performances zootechniques du lapin au Bénin. Thèse en médecine vétérinaire (Diplôme d'Etat), la Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odontostomatologie de Dakar (Benin). 95p.

FAO., 2012. Dans les pays développés, entre 2006 et 2010, la consommation de viande est estimée à 80 kg par habitant annuellement. Diffusé dans Bioclips+, 2012, volume 15, numéro 1.3p.

Gnandji A., 1998. La filière lapin au Bénin: commercialisation, rentabilité et organisation des acteurs. Tomes 1 et 2 - Rapport de la FAO. Cotonou Rome: FAO. 86p

Gomgnimbou A.P., Nacro H.B., Sanon O.H., Sieza I., Kiendrebeogo T., Sedogo M.P., Martinez J., 2014. La gestion des déjections animales dans la zone périurbaine de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) : structure des élevages, perception de leur impact environnemental et sanitaire, perspectives. Cah Agric 23 : 393-402: 10.1684/agr.2014.0724.

Guindjoubi S., 2007. Cuniculture périurbaine dans les Niayes : situation actuelle et perspectives de développement. Thèse : Méd. Vét : 2007, 54 : 89p.

Guinko S., 1984. Végétation de la Haute Volta. TI et T2. Thèse Doct. ESC Nat. Univ. Bordeaux III. 318p.

INRA., 1989. L'alimentation des animaux monogastriques, porc, lapin, volailles (2e édition revue et corrigée). INRA éditeur, Paris, 282p.

INSD., 2009. Recensement Générale de la population et de l'Habitation de 2006. 118p.

Kiendrebeogo T., 2006. Diagnostic des élevages porcins de la zone de Bobo-Dioulasso: systèmes d'élevage et conditions technico-économiques de production. Mémoire de Diplôme d'Etude Approfondie (DEA). Université Polytechnique de Bobo Dioulasso (UPB). 47p.

Kiendrébéogo T., Hamadou S., Mopaté L.Y., Kaboré Z.C.Y., 2008. Typologie des élevages porcins urbains et périurbains de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso). Revue Africaine de santé et de Productions Animales 6 (3-4), 205-211.

Kiendrébéogo T., Mopaté L.Y., Kaboré Z.C.Y., 2014. The typology of the pig breeding in Burkina Faso: cases of the towns of Bobo-Dioulasso and Gaoua insoudanian aerea; Kaya and Dori in sahelian area. International Journal of Agricultural Research (IJAAR), 4(5), 119-136.

Koehl P.P., Delaveau A., 1988. Relations entre bâtiments, matériels et performances techniques en élevage cynicole. Dossiers techniques ITAVI ; Études et expérimentations, 21p.

Kpodekon M., Tomagnimena., 1992. Acceptabilité de la viande de lapin en république du BENIN. Bulletin d'information n°1 du réseau de recherche et de développement cynicole en Afrique, (1) : 15-21.

Lebas F., 1993. Amélioration de la viabilité des lapereaux en engraissement par un sevrage tardif. Cuniculture, 20 (N°110), 73-75.

Lebas F., 2000. Systèmes d'élevage en production cynicole. 7p.

Lebas F., 2001. Engraissement en parc : avantages et inconvénients. Cuniculture, 28 (N°160), 163-170.

Lebas F., Colin M., 2000. Production et consommation de viande de lapin dans le monde : Estimation en l'an 2000, INRA. 9p.

Lebas F., Colin M., 1992. World Rabbit Production and Research. Situation in 1992. Proceedings 5th World Rabbit congress, Corvallis (USA), volume A, 29-54.

Lebas F., Coubert P., DE Rochambeau H., Thebault R. G., 1996. Le Lapin élevage et pathologie. Rome: FAO. 227p.

Lebas F., Sardi G., 1974. Les techniques d'élevage en saillie libre. Les nouvelles de l'aviculture, 13(N°218), 9-11 et Session ITAVI Rambouillet Nov. 1974, 13p.

MAH., 2011. Rapport général du module d'élevage. Phase 2: RGA 2008. 441p.

Margottat G., Koehl P.F., 1976. Les temps de travaux en élevage de lapins de chair. Document ITAVI (Paris) 17p.

Mercier P., 1995. Les traitements chez le lapin. In : Brugere-Picoux. Pathologie du lapin et des rongeurs domestiques, 2^{ème} édition, Paris : éditions ENVA, Chaire de pathologie médicale du bétail et des animaux de basse-cour, 201-214.

Morisse J.P., 1995. Pathologie du lapin liée aux conditions d'habitat. In : Brugere-Picoux. Pathologie du lapin et des rongeurs domestiques, 2^{ème} édition, Paris : Editions ENVA, Chaire de pathologie médicale du bétail et des animaux de basse-cour, 57-62.

Morisse J.P., Boilletot E., Martrenchar A., 1999. Grillage ou litière: choix des lapins et incidence sur le bien-être. 8èmes J. Recherche Cunicole, Paris juin 1999, ITAVI Editeur, 63-66.

MRA., 2010. Evaluation des impacts socio-économiques de l'élevage. Ouagadougou, Burkina Faso.91p.

MRA., 2012. Annuaire statistique du secteur de l'élevage. Ouagadougou, Burkina Faso.146p.

N'Teme E .G. S., 2000. Contribution à l'étude de la filière du lapin de chair (*Oryctolagus cuniculus*) au Sénégal Thèse : Méd. Vêt : 2000 ; 14

Orset S., 2003. Etude des inter-réactions techniques, économiques et sanitaires en élevage cunicole rationnel. Résultats obtenus à partir de dix élevages. Thèse Méd. Vét. Lyon, n°122, 76p.

Ouattara K.A., 2014. Inventaire et caractérisation des ressources alimentaires du bétail dans la zone de Bobo-Dioulasso et production des cultures fourragères. Mémoire de Master. Université polytechnique de Bobo.62p.

Ouhayoun J., Kopp J., Bonnet M., Demarne Y., Delmas D., 1987. Influence de la composition des graisses alimentaires sur les propriétés des lipides périrénaux et la qualité de la viande du lapin. Sci. Alim., 7, 521-534.

Pagé J., Blais P.L., Trudel D., Demers S., 2013. Guide de bonnes pratiques en production cunicole.37p.

PNSR., 2011-2015. Version finale du document de programme, 2012.51p.

Poissonnet C.G.D.S., 2004. Principales maladies du lapin, du cobaye, du chinchilla, du hamster et du rat de compagnie. Thèse de Doctorat Vétérinaire. Ecole Nationale Vétérinaire D'Alfort.140p.

Sakandé F., 2016. Caractérisation des pratiques phytosanitaires et recherche de quelques résidus de pesticides dans le chou pommé (*Brassica oleracea* L.) produit dans la commune de Bobo-Dioulasso, Burkina Faso. Mémoire de Master ; Université polytechnique de Bobo.39p.

Sane A., 2010. Etude de la distribution de viande dans la ville de Dakar (SENEGAL). Thèse: Med. Vet : 2011, 19.

Tano K. J., 2002. Contribution à l'étude des contraintes au développement de la cuniculture en Côte d'Ivoire: Région d'Abidjan Thèse: Méd. Vét. 2002,5.

Xiccato G., Verga M., Trocino A., Ferrante V., Queaque P. I., Sartori A. ,1999. Influence de l'effectif et de la densité par cage sur les performances productives, la qualité bouchère et

le comportement chez le lapin. In “8èmes Journées de la Recherche Cunicole” ITAVI éditeur Paris, 59-62.

Webographie

Lebas F., 2006. Physiologie digestive et comportement alimentaire chez le lapin, adresse URL, <http://www.cuniculture.info/Docs/Documentation/Publi-Lebas/2000-2009/2006-LEBAS-session-ASFC-Physio-digestive-Comportement.pdf> .(Consulté le 23 Janvier 2017)

Lebas F., 2002. Biologie du lapin Taxonomie et Origine du Lapin, adresse URL

<http://www.cuniculture.info/Docs/Biologie/fig-biol/tab01.htm> . (Consulté le 12 Janvier 2017)

<http://www.lapins-elevage.com/lhistoire-de-la-cuniculture.htm> . (Consulté le 23 septembre 2016)

<http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/m/article/elevage-du-lapin/> . (Consulté le 23 septembre 2016)

<http://lefaso.net/spip.php?article33595> . (Consulté le 07 octobre 2016)

<http://www.jumelage-chalons-bobo.fr/4.html> . (Consulté le 07 octobre 2016)

<http://lefaso.net/spip.php?article33595> . (Consulté le 07 octobre 2016)

<http://www.jumelage-chalons-bobo.fr/4.html> . (Consulté le 07 octobre 2016)

<http://www.cuniculture.info/>. (Consulté le 18/01/2017)

<http://www.sivae.it/>. (Consulté le 20/01/2017)

FAOSTAT., 2012 et **Statistiques mondiales**, 2015 in: http://www.statistiques-mondiales.com/population_par_pays.htm (Consulté le 20 janvier 2017)

http://www.geohive.com/earth/his_history3.aspx . (Consulté le 10 octobre 2016)

www.planete-burkina.com/agriculture_burkina.php . (Consulté le 30 Septembre 2016)

<http://www.cuniculture.info/Docs/Magazine/Magazine2005/mag32-014.htm>.(consulté le 07 octobre 2016)

Annexes

INERA/DRREA-O/ DPA/Monogastriques/Farako-bâ

FICHE N°1 (Cuniculteurs) : Enquête sur les systèmes de production cunicole et déterminants de la consommation de la viande de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso

Date :/...../2017 ; Enquêteur.....

I- IDENTIFICATION DE L'EXPLOITATION

1.1. Référence de l'exploitation : N° : Situation

géographique : Ville/Village..... 2. Secteur 3-
Coordonnées GPS.....

1.2. Identification du cuniculteur

- 1. Nom & prénom (s) du cuniculteur.....
- 2. Age: /...../ 3-Sexe : M /...../ F /...../ 4. Profession :
- Niveau d'instruction : Primaire /.. / Secondaire /.../ Supérieur /.../ Alphabétisé /.../ non alphabétisé /.../
- Religion : 7- Ethnie :
- Appartenance à un groupement ou association Oui /.../ Non / / ; Lequel ? ou avez-vous reçu une formation ? oui /...../ non /...../

II- PRODUCTION CUNICOLE

2.1. Expérience

- Depuis quand élevez-vous des lapins ?mois.....années.....Date.....
- Pour quelles raisons élevez-vous des lapins :
 - 1).....
 - 2).....
 - 3).....
 - 4).....
- Combien de lapin possédez-vous : minimum /...../ maximum /...../ actuellement /...../
- Est-ce que vous élevez d'autres espèces animales ? Non.....Oui.....Lesquelles ?
Bovin.....Ovins.....Caprins.....Poulets.....Pintades.....Dindons.....Canards..... Porcs /...../
- Autres, précisez :

- Disposez-vous d'un domaine spécial pour votre élevage de lapin ? **Oui** / , Superficie.....ha ;
Non / / , Comment faites-vous ?.....

2.2. Habitat

- Quel (s) type (s) d'habitat: utilisez-vous pour vos lapins ?
 - o Cages / / ; matériaux..... NombreDimensions :
longueur.....largeur.....Hauteur.....
 - o Enclos/ / : Matériaux..... NombreDimensions :
longueur.....largeur.....Hauteur.....
- Disposez-vous de matériel accessoires ? Oui / / Lesquels ?
 - o Mangeoire / / : Matériaux..... NombreFormes.....
 - o Abreuvoir Matériaux :..... NombreFormes.....
 - o Autres matériels,
précisez.....

2.3. Structure du troupeau de lapins (Notée selon la race et le stade physiologique)

Race	Stade physiologique							
	mâles	Lapines			Lapereau			
		F Vide	F Gestante	F Allaitante	Sevré		Non sevré	
					M	F	M	F

2.4. Conduite alimentaire

2.4.1. Les matières premières

Matières premières	Source d'approvisionnement	quantité	Prix/unité	Observations

2.4.2. Distribution alimentaire

Aliments	Géniteur	Femelles		Lapereaux	Adultes
		Vide	gestante		

NB : Périodes de distribution des aliments par ordre d'importance :

1).....2).....3).....

2.4.3. Citez les principales difficultés rencontrées dans l'alimentation de vos lapins :

- 1).....
- 2).....
- 3).....
- 4).....
- 5).....

1- Entretien de l'habitat

Actions	Nfois/jour		Nfois/Semaine	Nfois/An
	Matin	Soir		
Balayage				
Lavage				
Désinfection				
Vide sanitaire				
AA1 :				
AA2 :				

2.5. Conduite sanitaire

2.5.1. Maladies, symptômes et /ou Syndromes rencontrés par stades physiologiques

Catégories	Symptômes	Soins apportés		Mortalité (x/N)
		Traitements Préventifs	Traitements Curatifs	
Mâles				
Femelles				
Gestantes				
Allaitantes				
Lapereaux SM				
Lapereau PS				

2.5.2. Mesures préventives

- Pratiquez-vous des vaccinations sur vos lapins ? Oui / /, Pour prévenir quelles maladies ?

1) Maladie : Vaccin utilisé.....VI-Rappel.....Mois

2) Maladie : Vaccin utilisé.....Rappel.....Mois

3) Maladie : Vaccin utilisé.....VI-Rappel.....Mois

- A qui faites-vous appel pour les traitements de vos lapins ?

1) Spécialiste de santé animales / / ; Lesquels.....Nombre d'interventions/an ;

2) Praticiens cuniculteurs / / ; Lesquels.....Nombre d'interventions/an

3) Vous-mêmes / / Nombre d'interventions/an

- Dans les deux derniers cas, donnez les raisons qui expliquent pourquoi vous ne faites pas appels aux

spécialistes :1).....2).....3).....

- Rencontrez-vous des difficultés pour assurer les soins de vos lapins ? Non / / ; Oui / /, lesquelles ? 1).....2).....3).....4).....

2.6. Reproduction

- Quelles races vous utilisez pour la reproduction ? (classer par ordre d'importance pour vous) :1).....2).....3).....
- Sur quels critères vous basez-vous pour introduire vos reproducteurs : Prolificité / / Croissance (viande) / / Résistances aux maladies / / Autres / / à préciser :
- Pratiquez-vous l'insémination artificielle ? Non / / Oui / /, Si Oui combien cela vous coûte ?.....
- Portée moyenne par race de vos lapines ?

Races	Portée Moy.	Mortalité AS	Mortalité PS	Sevrage (mois)	IIMB (mois)

2.7. Performances de l'exploitation

- Quelles utilisations vous faites annuellement de vos lapins an ?

Type d'opération	Catégorie	Age (mois)	Poids M kg	NB	Coût M FCFA	Demandeurs potentielles
Vente	Femelles/ Reproduction					
	Lapereaux					
	Lapins engraissement					
Consommation familiale	Lapin engraissement					
	Femelle reformée					
Dons	Lapin engraissement					
	Femelle reformée					

- Rencontrez-vous des difficultés pour vendre vos lapins ? Non / /, Oui / / ;

Lesquelles ?

1)

2)

Avez-vous un cahier de suivi de votre exploitation ?

Oui/.../.....Non/.../ ; Si non

pourquoi ?.....

Faites des propositions qui selon vous permettront d'améliorer les performances techniques et économiques de :

- Quelles sont vos propositions pour améliorer la cuniculture au Burkina :

- 1)
- 2)
- 3)

- 4) Observations :

- 1)
- 2)

2.8. Déterminants de la consommation

- Classez les types de viande suivant votre ordre de préférence :

Bœuf...Mouton...Chèvre.....Poulet...Pintade.....Dindon.....Canard....Autres (précisez)

- Noter par ordre d'importance les raisons déterminantes de la consommation ou de la non consommation de la viande de lapin à Bobo-Dioulasso :

Raisons	Consommation	Non Consommation
Mauvais goût		
Bon goût		
Culturelle		
Facile à cuisiner		
Difficile à cuisiner		
Viande non disponible chez les bouchers et commerçants		
Tendreté de la viande		
Forme des produits de transformation		
Cherté des lapins		
Cherté de la viande		
Manque de moyen d'achat de la viande		

- Quelles propositions faites-vous pour favoriser l'adoption ou une plus grande consommation de la viande de lapin à Bobo-Dioulasso ?

- 1)
- 2)
- 3)
- 4)

INERA/DRREA-O/ DPA/Monogastriques/Farako-bâ

FICHE N°2 (Consommateurs) : Enquête sur les systèmes de production cunicole et déterminants de la consommation de la viande de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso

INERA/DPA/Monogastriques/Farako-bâ

Date :/...../2017 ; Enquêteur.....

I-Identification du consommateur

- Référence N°SecteurCoordonnées GPS.....
- Nom& prénom (s).....Age: /... / -Sexe : M / /, F / / Profession :.....
- Niveau d’instruction : Primaire/.. / Secondaire /.../ Supérieur /.../ Alphabétisé /.../ non alphabétisation / / - Religion :10- Ethnie :

II-QUESTIONNAIRE

- Connaissez-vous le lapin domestique ? Non /... / Oui /... /
- Avez-vous déjà élevé des lapins Non /... / Oui /... /, l’activité continue –telle ? Oui / /, Non / / ; Si non pourquoi ?.....
- Manger-vous la viande lapin ? Non / /, Pourquoi ?
- Oui / /, Depuis quand ?ans, Combien de fois pouvez-vous manger de la viande de lapin dans l’année ?
- Quels sont les principaux lieux où vous-vous approvisionnez en viande de lapin ?
 - o Autoconsommation (propre production).....Coût.....
 - o Marché de lapin vivant / /.....Coût.....
 - o Boucherie dans les marchés.../ /.....Coût.....
 - o Restaurant / /.....
 - o Occasionnelle/ / Préciser à quelles occasions.....
- Quelles sont vos préférences de viande (noter par ordre décroissant):
Bovin...Ovins...Caprin...Lapin.....Poulet...Pintade...dindon...Canard...
Autres / /, Précisez.....
- Noter les raisons déterminantes de la consommation ou la non consommation de la viande de lapins :

Raisons	Consommation	Non Consommation
Mauvais goût		
Bon goût		
Culturelle		
Facile à cuisiner		
Difficile à cuisiner		

Viande non disponible chez les bouchers et commerçants		
Tendreté de la viande		
Forme des produits de transformation		
Cherté des lapins		
Cherté de la viande		
Manque de moyen d'achat de la viande		

- Quelles propositions faites-vous pour favoriser l'adoption ou une plus grande consommation de la viande de lapin à Bobo-Dioulasso ?

3)

4)

5)

Avez-vous d'autres observations ?.....

INERA/DRREA-O/ DPA/Monogastriques/Farako-bâ

FICHE N°3 (commercialisation) : Enquête sur les systèmes de production cynicole et déterminants de la consommation de la viande de lapin dans la ville de Bobo-Dioulasso

Date :...../...../2017

I-Identification du consommateur

- Référence N° :.....Secteur Coordonnées GPS.....
- Nom & prénom (s).....
- Age: /... ans / Sexe : M /.../ F /.../ -Profession :.....
- Niveau d'instruction : Primaire/.. / Secondaire /.../ Supérieur /.../ Alphabétisé /.../ Non alphabétisation..... Religion : Ethnie : ...

II-QUESTIONNAIRE

- Type d'activité : Charcutier / /, Boucher / /, Restaurateur / /, Autres (préciser).....
- Quels sont les produits de transformations issues de votre activité.....
 - o
 - o
- D'où vous approvisionnez en lapins :
- Chez les producteurs/ / Citer les lieux :
 - L1..... Coût moyen.....
 - L2..... Coût moyen.....
 - L3..... Coût moyen.....
- Marchés/ / Citer les marchés.....
 - M1..... Coût moyen.....
 - M2..... Coût moyen.....
 - M3..... Coût moyen.....

- Quels sont vos principaux clients (selon les types de produits) ?

Type de produits	Clients potentiels

Difficultés rencontrées dans votre activité

- Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez dans votre activité ?

- Faible disponibilité des lapins.....
- Coût élevé du lapin.....
- Absence/Insuffisance de client
- Transformation difficile/ /.....
- Produits non appréciés par les clients / /
- autres.....

- Quelles propositions faites-vous pour favoriser l'adoption ou une plus grande consommation de la viande de lapin à Bobo-Dioulasso ?

- 1)
- 2)
- 3)

- Est-ce une activité rentable ? Oui /.../ Non / / Pour quelles raisons :

- Quelles sont vos propositions pour améliorer la vente et la consommation de lapin ?

Avez-vous d'autres observations ?.....